

**Mgr Lambert de la Motte**

**Journal 1677**

Amp, volume 877, pages 595-608.

**Janvier 1677**

*[p. 596]<sup>o48</sup>*

1.- L'évêque de Bérithé a renouvelé toutes les promesses de sa vie à Dieu, dont il a eu de grandes assurances d'amour. Il lui a très instamment demandé l'union du séminaire de Saint-Sulpice avec les trois vicariats de la Chine. Ensuite de quoi, il a eu de grands sentiments du succès de cette affaire et que la bonté divine lui fera cette année de hautes miséricordes.

2.- Les vues extraordinaires qu'il a reçues dans l'oraison, touchant la pureté qu'il faut avoir pour arriver à l'ultime union avec Dieu, l'ont humilié, s'en voyant si éloigné, elle lui a paru telle qu'il croit qu'il y a peu de gens au monde qui en aient la théorie.

3.- L'évêque de Bérithé, voyant la foi et les guérisons extraordinaires, que Dieu fait par Mr de Chandebois qui sont au nombre de dix depuis qu'il a commencé sa retraite, lui a proposé si l'on ne pouvait pas penser de guérir le roi de sa maladie incurable. À quoi, il a répondu qu'il croyait que cela se pouvait, ce qui a fait prendre résolution d'en consulter Mgr de Métellopolis, pour ensuite faire une

---

<sup>48</sup> Par une erreur de collage de feuilles, il faut lire cette page 596 avant la 595.

neuvaine et de tâcher par ce moyen de procurer la gloire de Dieu et la conversion des âmes.

4.- Toute l'oraison s'est passée à demander à Dieu sa connaissance et son amour qu'il donne à ceux qu'il a élevé à son union intime. La cause de cette demande a été la vue qu'il a eue qu'à moins de cela, l'on ne connaît et l'on n'aime Dieu que bassement et très petitement. On a écrit à Mgr de Métellopolis sur la résolution d'hier.

5.- L'oraison a toute été d'un désir extrême pour cette divine union avec une résolution de tout faire pour ôter tous les obstacles qui le peuvent empêcher. Il est venu un malade néophyte qui s'est fait apporter d'un village voisin pour se faire traiter ici de sa maladie.

6.- L'oraison a été de désirs et de gémissements pour arriver à cet état de parfaite union avec un regret et une crainte de n'y pouvoir parvenir. On a baptisé l'enfant nouveau né d'un néophyte et d'une gentile.

7.- On a encore soupire instamment après cette intime union. On a ouï la confession d'un Portugais, lequel on a obligé de réitérer celle qu'il avait faite au Père Thomas Valgrenier. Un Arménien est parti pour Tenasserim. Il porta de nos lettres pour Surate et les autres vont par deux vaisseaux qui sont proches d'ici, où le chrétien qui est d'Alep, ami des missionnaires, a embarqué beaucoup de marchandises.

8.- On a été fort occupé de la mission de Camboge qui est fort abandonnée, avec sollicitation d'y pourvoir sitôt qu'on le pourra. On a fort prié pour l'union du séminaire de Saint-Sulpice dont on a eu de grandes assurances et qu'il se formera un corps apostolique, après lequel il y a si longtemps qu'on soupire. Il est passé par ici trois gros vaisseaux pour Surate.

9.- Mr de Chandebois a été voir 4 des malades auxquels il avait donné de l'eau bénite, qui lui ont témoigné qu'ils furent guéris le même jour qu'il leur avait donné à boire dont ils l'ont fort remercié et écouté parler de nos saints mystères, en témoignage de grande consolation, ce qui a fait redoubler la résolution prise de prier pour le roi et de demander à Dieu sa guérison extraordinaire, afin que son saint nom sera sanctifié.

10.- Il a demandé dans son oraison instamment à Dieu son intime union et de mourir pour son amour d'une mort violente. On a reçu lettre de Mgr de Métellopolis par notre interprète d'ici, qui mande avoir baptisé un talapoin savant, âgé de 78 ans et un autre vieillard, habile homme. On a rendu grâces à Notre Seigneur de la bonne nouvelle qu'il donne que le prince, frère du roi, a dit à une personne de connaissance, en lui montrant le Crucifix que lui donna autrefois l'évêque de Bérithe qu'il adorait Dieu tous les jours, et qu'on priât ce même Dieu qui lui plût redonner sa santé. Sur quoi, on a eu vue de la demander extraordinairement à Dieu, comme un grand acheminement pour mettre la religion en un haut crédit, dans l'esprit du roi et de toute la Cour.

11.- Il est venu plusieurs blessés pour se faire panser. On leur a parlé de Dieu. Mr de Chandebois est allé à Banko par l'ordre de l'évêque de Bérithe, pour nommer plusieurs personnes à notre interprète, que Dieu a guéris extraordinairement, par le moyen de l'eau et de l'huile bénites, afin qu'il en puisse porter témoignage aux mandarins, le nombre passé plus de soixante aux environs d'ici.

12.- Notre langue est retourné[e] après avoir fait information de plusieurs guérisons extraordinaires. Mr de Chandebois trouva une personne assez de condition qu'il avait autrefois guérie fort mal. Il lui donna de l'eau bénite avec tant de confiance qu'il recouvrerait le même jour pour

sa santé qu'il dit à la langue que s'il voulait attendre jusqu'au lendemain qu'il le verrait guéri. Les désirs de l'état parfait d'union avec Dieu ont augmenté par la vue qu'on a eue, qu'on ne pouvait, sans cela, aimer Dieu parfaitement.

13.- Mr de Chandebois a été voir cinq personnes malades auxquelles il avait donné de l'eau bénite. Il en a trouvé que quatre, qui ont été guéris le même jour, et que le cinquième n'avait point été guéri, parce qu'il avait pris des médecines après [xxx] contre la défense que lui en avait faite ce missionnaire.

14.- [xxx] gentile qu'on dit être possédée ou obsédée du [xxx] il y a deux mois. Mr Le Clergues est venu, qui a bien [xxx] religion au lieu où [xxx]

*[p. 595]*

15.- L'évêque de Bérithé a écrit à Mgr de Métellopolis [qu'il était bon] de convier les Pères du camp des Portugais pour savoir leur sentiment sur la réparation que doit faire cet Arménien. Mr Le Clergues, après avoir fait rapport de sa mission, s'y en retourne demain. On a instruit quelques gentils de nos saints mystères.

16.- Mr de Chandebois a donné de l'eau bénite à plusieurs malades, qui viennent à lui de tous côtés, à cause des guérisons que Dieu opère par son moyen. Mr Le Clergues est retourné à sa mission. L'évêque de Bérithé a gémi avec componction à Dieu de la perte de tant d'âmes, qui se perdent en ce royaume et l'a instamment supplié de faire connaître sa toute puissance et la vérité de la religion par des signes extraordinaires, qui paraissent nécessaires pour tirer ces pauvres peuples de leurs superstitions.

17.- Toute l'oraison a été d'aller à Camboge et de procurer le salut de ces pauvres âmes, qui sont dans un extrême besoin. Mr de Chandebois est allé, à son ordinaire,

instruire quelques infidèles et Mr Thomas continue d'apprendre la langue de Cocincine.

18.- Les vues ont été de demander à Dieu la propagation de la foi en ce royaume et qu'il lui plût de se faire connaître par quelques signes extraordinaires, en guérissant quelque personne malade d'autorité.

19.- Mr de Chandebois a donné de l'eau bénite à plusieurs personnes malades, qui ont été guéries le même jour. Le fond de l'oraison a été de voir la misère de l'homme et un grand gémissement à Dieu pour pouvoir être entièrement transformé en lui, sans quoi on mène une vie toute pleine d'imperfections.

20.- Mr de Chandebois est allé voir une pauvre gentile, qu'il y a 10 à 12 jours, qui *[sic]* ne parle plus et quatre qu'elle n'a rien pris, laquelle a dit être travaillée du démon. L'évêque de Bérithé lui a donné sa croix pour lui appliquer, s'en étant servi heureusement pour ce même sujet à la Cocincine<sup>949</sup>. On a eu dans l'oraison des vues et des sentiments semblables à ceux d'hier.

21.- Considérant, par la lumière qui lui a été donnée de cet état, l'extrême pureté qu'il requiert dans l'âme, qu'elle ne pouvait acquérir par aucune disposition de soi-même, elle la demande à Dieu par de profonds gémissements, en suite de quoi, quelques imperfections, qui ne sont pas péchés, lui ont été découvertes, dont on lui a demandé la correction.

22.- Il est venu un talapoin voir Mr de Chandebois pour entendre parler de la religion. Il a été satisfait de ce qu'on lui a dit et a promis de revenir. On a reconnu quelques recherches secrètes du démon et de la nature dans la pénitence, à quoi on a résolu de remédier.

---

<sup>49</sup> Cf. Journal du 02 février 1676.

23.- Mr de Chandebois a été prêcher l'évangile dans un village proche d'ici, où il n'avait point encore été, où il a été fort écouté. On a été appliqué à demander à Dieu la conversion des peuples de ce royaume, qui sont des plus dociles et des plus simples qui se puissent voir, par quelques signes extraordinaires de guérison dans quelques personnes de grande considération, comme il a déjà fait dans plusieurs gens de ces villages et lieux circonvoisins.

24.- Mr de Chandebois a donné de l'eau bénite pour médecine à plusieurs personnes infidèles, malades de diverses maladies, qui ont été toutes guéries. On a été fort occupé d'aller secourir les chrétiens de Camboge et de pourvoir à cette mission.

25.- La vue a été de demander, avec grandes instances, à Notre Seigneur, qu'il lui plaise continuer son sacrifice passible à l'honneur de son Père et pour la conversion des infidèles et de le consommer par une mort violente.

26.- On a reçu nouvelle de la mort du Père Thomas Valgrenier, arrivée le 18 de ce mois. Mgr de Métellopolis lui fit dire, quelques jours auparavant, qu'il avait dessein de l'aller visiter. Sa réponse fut qu'il ne pouvait alors recevoir sa visite avec bienséance, à cause d'un cours de ventre. Sur celle qu'on a reçue de la mort du frère du roi, qui était destiné pour héritier de la couronne, on s'est appliqué de demander instamment à Dieu la santé de celui qui est estropié, lequel est catéchumène, lequel pourrait succéder au roi et favoriser en tout la religion. Ce qui oblige le plus d'insister auprès de Dieu pour obtenir cette grâce, c'est que, si le roi venait à mourir, dans toutes les apparences du monde, les Mores s'empareraient du royaume.

27.- On a été occupé à demander à Dieu qu'il lui plaise se faire connaître à ces pauvres peuples, qui paraissent par leur simplicité et leur bonté naturelles, de dignes objets de sa miséricorde. Il est venu plusieurs personnes chercher des

médecines et de l'eau bénite pour le soulagement de leurs infirmités.

28.- On a eu vue que c'était aujourd'hui jour de sa naissance. On a été porté de remercier Dieu de l'être qu'on a reçu de lui, et de prier Notre Seigneur de l'appliquer, par son opération immédiate, à ce qu'il sera le plus avantageux à la gloire de Dieu et à la conversion des âmes, et pour obtenir cette grande grâce de la divine bonté, l'on a offert le saint sacrifice de l'autel.

30.- On a connu que la perfection de cet état consiste à rapporter toutes ses opérations à Dieu et dans un acte continuel d'amour, autant que la condition de cette vie le permet. On a vu que cet état demande une très grande solitude intérieure, qu'on ne doit point quitter pour aucune autre pratique, si nous n'y sommes obligés par notre condition, où si nous ne nous y sentons pas appelés par le mouvement intérieur.

31.- On a vu que la perfection de cette vie consiste dans les actes auxquelles *[sic]* l'âme devait, autant qu'elle le peut, être toujours appliquée, et ne s'en détourner que pour satisfaire aux devoirs de son obligation, hors de quoi elle devait demeurer continuellement à correspondre aux opérations que Dieu fait en elle. On a pansé un blessé, qui est en péril. On lui a parlé de Dieu et à ceux qui l'ont amené, qui ont écouté fort volontiers parler de nos saints mystères.

## Février 1677

1.- On a demandé fortement à Dieu, par la valeur et le mérite du grand sacrifice de la Croix et de celui de la messe, qui est le même, qu'il lui plaise se faire connaître en cette Cour, par quelque guérison extraordinaire, dont dépend le salut de tant de pauvre peuple. On a eu pensée qu'il serait

bon que les missionnaires, auparavant que d'aller en leur mission, vinsent demeurer en ce lieu quelques temps.

2.- Sur la fin de la retraite de 40 jours, on a eu vue de commencer une neuvaine, pour demander à Dieu, sous les auspices de la Très Sainte Vierge et du glorieux saint Joseph, qu'il lui plaise se faire connaître en cette Cour, par quelques signes extraordinaires, pour son honneur et la conversion des âmes de ce royaume. On a proposé cette vue à Mrs de Chandebois et Thomas, qui l'ont approuvée, en suite de quoi on a accepté qu'on offrira tous les jours le saint sacrifice de la messe à cette intention, ses oraisons et le jeûne. On a reçu lettres de Mr Le Clergues, qui mande à l'évêque de Bérithé qu'il a remis le baptême du juge du lieu où il est, de sa femme et de sa famille, au nombre de huit personnes, à dimanche, et convie ce prélat de leur aller administrer le baptême. Il écrit aussi qu'il a baptisé un blessé qui est mort après son baptême avec de bonnes dispositions.

3.- On a arrêté de partir vendredi, pour aller chez Mr Le Clergues, pour y conférer le baptême à ces huit personnes et leur conférer le sacrement de confirmation. On a continué la neuvaine pour le sujet qui l'a obligé de l'entreprendre.

4.- On s'est entretenu des guérisons extraordinaires, qu'il a plu à Dieu opérer de plusieurs malades de diverses maladies, dont on a béni Dieu, qu'on a instamment supplié de continuer ses miséricordes et de les faire connaître en cette Cour, par quelque signe extraordinaire, dont on a eu grande espérance et une confiance toute particulière.

5.- L'évêque de Bérithé est parti de grand matin, après avoir célébré avec Mr de Chandebois. On a visité en chemin 3 ou 4 catéchumènes. On est venu coucher à Bangitin où on a trouvé plusieurs personnes, qui voulaient entendre parler de la religion, qu'une femme consacrée à Dieu enseignait. On a trouvé une fille, âgée de plus de 40 ans, qui dit avoir

gardé sa virginité, par principe de vertu, qui aussitôt qu'elle a ouï parler de nos saints mystères, a désiré en être instruite.

6.- Après avoir fait l'instruction à quelques personnes, on est venu dire la sainte messe chez Mr Le Clergues, après quoi, on a reçu la visite du juge, qui veut être chrétien avec toute sa famille, à l'instruction desquels on a été occupé, pour les disposer à recevoir demain le grand sacrement de régénération.

7.- L'évêque de Bérithe a administré les sacrements de baptême et de confirmation au juge, sa femme et sa famille, au nombre de huit personnes, [en] présence du gouverneur, son beau-père encore gentil, qui promet hier à sa fille d'assister à la cérémonie avec plusieurs autres gentils, qui en ont été fort contents. On a aussi administré les sacrements de pénitence, d'eucharistie et de confirmation à plusieurs Portugais, qui vinrent hier mouiller.

[xxx].

[p. 597]

8.- Après avoir célébré, on partit de chez Mr Le Clergues. On visita en chemin quelques personnes, qui ont déjà été instruites de nos saints mystères, qui nous témoignèrent grande joie, et quelques-uns de leurs parents se trouvant présents et en [entendant] parler, promirent de venir quinze jours pour en entendre parler plus à fond. On arriva le même jour chez Mr de Chandebois, sur les 8 ou 9 heures du soir.

9.- Mr de Chandebois est allé voir des catéchumènes. On a reçu lettres de Mgr de Métellopolis et de Mr Chevreuil, qui mande qu'il est venu un homme gentil, de grande réputation, qui est sorti de chez les talapoins du Ligor, lequel demande d'être instruit de la religion et d'être enseigné pour la pouvoir prêcher aux autres. Cet homme a

mené une vie d'ermite dans les bois et garde une grande chasteté toute sa vie.

10.- On a achevé la neuvaine avec beaucoup de confiance que Dieu se fera connaître par quelques signes extraordinaires, pour l'exaltation de son saint Nom et de la conversion des âmes en ce royaume. Mr de Chandebais trouve toujours de plus en plus facilité pour la conversion des âmes.

11.- On a parlé de notre sainte religion à plusieurs personnes, qui sont venues chercher des remèdes. On a eu pensée de demander douze esclaves au roi, pour les mettre dans 3 ou 4 jardins, distants de quelques lieues les uns des autres, afin d'avoir occasion de faire amitié avec les peuples voisins et par cette voie, leur prêcher la foi de Jésus-Christ.

12.- On est allé disposer une bonne veuve catéchumène à recevoir le sacrement de baptême et instruire quelques-uns de sa famille de nos saints mystères. Elle demeure à environ deux lieues d'ici.

13.- On a amené quelques blessés pour les panser. On a été prêcher l'évangile à quelques personnes, qui témoignent vouloir l'embrasser. On a commencé d'accommoder une salle sous notre chapelle, pour y loger les Tonkinois, qui doivent venir pour être ordonnés.

14.- Sur ce que quelque néophyte s'est plaint qu'un petit mandarin, dont il dépend, l'empêchait de venir à la messe, l'évêque de Bérithé lui a envoyé faire ses plaintes, mais il a tout désavoué et dit que chacun peut professer la religion qu'il voulait *[sic]*, témoignant au surplus beaucoup de respect pour cet évêque et pour les missionnaires. On a exhorté les néophytes, qui sont ici, de servir Dieu avec plus de ferveur qu'à l'ordinaire et de reconnaître la grande obligation qu'il leur a faite. L'évêque de Bérithé s'est disposé à la rénovation des vœux de son baptême, qui fut le 15 de ce mois.

15.- On a continué l'instruction de quelques catéchumènes et parlé de la religion à quelques infidèles, qui ont écouté nos mystères avec beaucoup de joie et le désir d'en être plus amplement informés.

16.- Une femme guérie de plusieurs grands ulcères, par le moyen de l'eau bénite, est venue demeurer au village du missionnaire, pour recevoir le saint baptême, après qu'elle sera suffisamment instruite.

17.- On a été enseigner 5 ou 6 catéchumènes de divers villages, qui paraissent fort bien disposés. On a baptisé une femme, qui est en péril. On l'avait déjà instruite quelquefois auparavant sa maladie.

18.- On a été instruire un mandarin, à environ deux lieues d'ici, qui a déjà ouï parler plusieurs [fois] de nos saints mystères, et qui a demandé d'en être davantage instruits.

19.- On a continué l'instruction de quelques personnes proches d'ici, qui paraissent vouloir embrasser notre sainte religion. Notre mandarin est venu demander d'être instruit de nos saints mystères On a été enseigner une mère et une fille, qui désirent d'être baptisées.

20.- On a été visiter une néophyte malade, à laquelle on a donné l'extrême-onction. On a reçu nouvelle de Mgr de Métellopolis, qui mande qu'un mandarin, beau-frère d'Opra Simon Sout, favori du roi, demande d'être instruit et que, pour l'être plus facilement et plus [justement], il veut venir demeurer à la maison. Mr Le Clergues écrit, du 19, qu'on a baptisé un talapoin moribond et qu'il devait baptiser, aujourd'hui, une famille de 6 ou 7 personnes. Il se loue de deux femmes néophytes, qui veulent se rendre capables d'enseigner les autres de leur nation.

22.- On a donné de l'eau bénite à trois malades gentils, lesquels ont guéri tous après l'avoir bue. On a eu nouvelle

de l'arrivée d'un vaisseau de Camboge et de deux, qui viennent de la Chine.

23.- Quatre chrétiens de Camboge sont venus visiter l'évêque de Bérithé et lui ont dit que les chrétiens sont divisés en deux partis et ont fait deux églises, dont le Père André Gomez en a une et le Père François Suarez, clerc, a l'autre. Il y a toujours guerre entre les deux rois. Il est venu une vieille femme, avec son fils et deux autres hommes de ses parents, qui paraissent tous accommodés, déclarer qu'ayant ouï parler de la religion chrétienne, qu'ils voulaient l'embrasser et qu'ils demandaient d'en être instruits. L'évêque de Bérithé les a enseignés par interprète, en l'absence de Mr de Chandebois, qu'il a promis de leur envoyer demain. Ils ont demandé qu'il puisse demeurer avec eux quelques jours, afin d'être plus tôt instruits.

24.- Mr de Chandebois est allé prêcher l'évangile en plusieurs villages. Il est venu un Portugais, prier qu'on instruisse un gentil pour le marier avec sa fille, après qu'il sera baptisé.

25.- Mr de Chandebois est allé baptiser un catéchumène, qui est près de partir pour la guerre, en suite de quoi il ira coucher 2 ou 3 nuits en un village, pour instruire quelques personnes qui demandent d'être chrétiens.

26.- On a arrêté d'envoyer à Camboge pour y aller faire mission et Mr Thomas a demandé d'y aller. On différera l'exécution de ce dessein, qu'on ait reçu nouvelles d'Europe et le retour de 2 ou 3 vaisseaux, qui sont partis d'ici pour Camboge qui doivent être de retour dans trois mois.

27.- Mr de Chandebois est retourné de sa mission, où il a enseigné 4 catéchumènes, qui étaient dans un village où il y a plus de 20 chrétiens. Il y est retourné pour leur dire la messe demain et les instruire. Il est arrivé un vaisseau des Portugais de Macao, qui ont salué l'évêque, en passant, de

leur canon, en suite de quoi trois d'entre eux le sont venus voir et lui rendre quelques lettres, dont la principale est celle du Père Bonaventure Ybagnès, de saint François, qui mande qu'il y a 5 provinces révoltées, à la Chine, contre le Tartare. Il ajoute, de plus, qu'il a soutenu fort les intérêts des missionnaires et des évêques français à Macao, en plusieurs conversations d'ecclésiastiques et de laïques, qui les accusaient d'hérésie et d'hypocrisie. Sa lettre est du 14 janvier dernier.

28.- On a été visiter une néophyte fort malade, dont le mari est catéchumène. On a pris aussi occasion de parler de nos saints mystères à plusieurs, qui les écoutent fort volontiers, dans le même village où il y a des chrétiens.

### **Mars 1677**

1.- On a continué l'instruction de quelques catéchumènes et de prêcher l'évangile à quelques gentils, par les villages, quelques-uns écoutant bien volontiers et quelques autres non, avec tant d'insensibilité que leur disant que s'ils ne croient nos saints mystères, ils seront damnés et iront en enfer, à quoi ils répondent : « qu'importe ! »

2.- On a trouvé tant à faire en un lieu où l'on instruit quelques catéchumènes, que l'on a résolu d'y aller dire quelquefois la messe, pour la consolation de plus de vingt chrétiens, qui y sont, et pour enseigner quelques gentils.

3.- Sur la nouvelle de l'arrivée d'un vaisseau de Chinchu, on s'est occupé à faire les diligences pour savoir si le Père Grégoire Lopez n'y était point. On a parlé de la religion à quelques infidèles, qui ont écouté avec beaucoup de joie nos saints mystères et demandé d'en être plus informés.

4.- Mr de Chandebois est allé en un village, où il doit rester 3 jours, pour préparer quelques catéchumènes et

instruire quelques néophytes pour les disposer à recevoir les sacrements.

5.- On a visité une néophyte à l'extrémité et l'on a dit les prières des moribonds, en présence de son mari qui est catéchumène. L'on a été fort édifié de la malade, qui meurt dans une belle disposition.

6.- On a achevé la salle pour loger les catéchistes, qu'on attend du Tonkin, qui viennent pour être ordonnés prêtres. On est retourné voir cette néophyte, qui est à l'agonie.

*[p. 598]*

7.- Mr de Chandebois est revenu de prêcher l'évangile. Il est venu [x] personnes demander d'être instruites, qui paraissent bien intentionnées. Quelques-unes ont déjà entendu parler de nos mystères.

8.- La néophyte malade est morte dans de bons sentiments. On a été visiter quelques catéchumènes, qu'on prépare pour recevoir le baptême. On a nouvelle qu'il est arrivé un vaisseau qu'on croit venir de Cocincine.

9.- On est retourné enseigner 8 ou 9 catéchumènes où l'on tardera deux jours pour tâcher de les rendre capables de recevoir le baptême pour le Samedi Saint.

10.- Mr Forget est venu pour faire une retraite. Il a apporté les lettres que le Père Arcadius des Rosario, jacobin de Manille, missionnaire de la Chine, écrit de Chiochiu province de Chinchu, aux évêques de Bérithé et de Métellopolis. Par les [lettres] il mande avoir reçu leurs lettres et dit qu'il ne manquera pas de faire voir celles qu'ils écrivent, au Père Grégoire Lopez, pour le prier de se rendre à Siam au plus tôt, pour le consacrer évêque. On a reçu encore les [nouvelles] de Macao, par lequel un prêtre clerc,

qui demeure ici, a été fait vicaire de vaire<sup>50</sup> par le Père Jean d'Abreu, qui vint ici pour [= comme] visiteur de l'évêché de Malaque, il y a deux ans, sur quoi on a fait signifier le bref du pape à cet ecclésiastique, qui défend à peine d'excommunication de prendre aucune charge, dans l'étendue des trois vicariats, à qui que ce soit. Un religieux augustin, prônant dimanche dernier aux jacobins, dit qu'on ne pouvait: pas user des privilèges de la Croisade en ce royaume, parce que le pape le défendait. Dimanche dernier, on baptisa en notre église de Siam, quatre adultes, dont un a été talapoin, qui parait des plus zélés et qui demeure dans notre séminaire, dans le dessein de se rendre capable d'être catéchiste.

11.- Mr Forget a témoigné qu'il avait grande envie d'aller, cette année, à la Chine et dit que Mr l'abbé Sevin serait dans la même disposition, ainsi qu'il l'a prié de le dire de sa part à l'évêque de Bérithé, qui a promis d'examiner si cela se peut et, ensuite, d'y apporter tout ce qu'il pourra, n'ayant pas de plus forte application que celle de penser de procurer l'exaltation de la gloire de Dieu et du salut des âmes.

12.- Mr de Chandebois, par le moyen de l'eau et de l'huile bénites, a fait plusieurs guérisons de diverses maladies. Cependant, il a reconnu, en beaucoup de rencontres, que quantité, après avoir reçu leur santé extraordinairement, veulent demeurer dans leur infidélité. Quelques-uns, pourtant, qui en ont été touchés, lui ont témoigné désirer être instruits de nos saints mystères.

13.- Il est venu une mère avec sa fille gentile voir l'évêque de Bérithé et lui demander d'être instruite de la religion. On a écrit à Mgr de Métellopolis de voir, par le moyen des amis, d'obtenir passage pour quelques

---

<sup>50</sup> « vicaire de vaire » ou « vicaire de varre » : cf. Journal du 28 janvier 1676.

missionnaires pour la Chine, sur quelque vaisseau chinois. On est allé instruire quelques catéchumènes.

14.- On a baptisé un petit garçon d'environ dix ans. Mr Forget a été attaqué d'une petite fièvre, ce qui a fait prendre résolution de le renvoyer pour être secouru dans sa maladie.

15.- Il est venu une famille pégoue, demander à se faire instruire et un lieu pour demeurer proche de notre église, pour pouvoir garder la religion quand ils l'auront embrassée. Le Sieur Antoine Pérès est passé pour aller voir son frère à Tenasserim, qui a dit qu'il est venu ordre de Rome aux jésuites, lorsqu'il était à Macao, de retirer leurs religieux de Cocincine, Tonkin et Camboge et qu'on leur a écrit, en ces lieux-là, pour cet effet.

16.- On est allé à deux ou trois lieues d'ici [voir] des gentils, qui veulent entendre parler de la religion et qui ont désiré être instruits, il y a plusieurs mois, mais qu'on n'avait pu aller revoir, à cause des autres emplois.

17.- Mr de Chandebois a donné de l'eau bénite à plusieurs malades, qui ont guéri, à l'ordinaire. Il a été en mission en lieux d'ici proches, continuer l'instruction de quelques infidèles.

18.- On s'est préparé à solenniser la fête de notre glorieux patron, saint Joseph, par quelques pénitences. Mr de Chandebois est allé préparer quelques catéchumènes pour Pâques, où il doit demeurer jusqu'à dimanche.

19.- L'évêque de Bérithé a pris résolution de passer le plus qu'il pourra de temps dans ses deux résidences, tant qu'il sera à Siam, pour y vivre une vie plus évangélique, pauvre, souffrante et dégagée du monde.

20.- On a continué dans les mêmes vues d'hier, avec la pensée d'élever les Tonkins [Tonkinois] en ce lieu, pour les tenir dans une vie de plus grand recueillement et dans les

pratiques d'une vie plus pénitente et plus conforme à celle qu'il est important d'introduire dans ces églises naissantes.

21.- Il est venu deux gentils, auxquels on a parlé de notre sainte religion. On a pansé quelques malades qu'on nourrit et qu'on dispose à recevoir le baptême, quelqu'un d'entre eux étant pour mourir bientôt.

22.- Les catéchumènes d'un village, où il y déjà quelques chrétiens, ont promis de faire bâtir un lieu pour faire le saint sacrifice de la messe. On a guéri un malade avec de l'eau bénite.

23.- On a instruit quelques gentils de nos mystères et disposé 2 ou 3 catéchumènes pour recevoir le saint baptême. On a aussi pansé quelques malades.

24.- On a préparé ces catéchumènes pour le baptême, qu'ils doivent recevoir demain et l'on en a revus, qui n'étaient pas encore assez instruits pour la veille de Pâques.

25.- On a baptisé deux adultes. L'évêque de Béritha a dressé le décret contre le Père Nicolas de Motta, prêtre, qui a publié ses lettres de vicaire de vaire, que lui a données le Père Jean d'Abreu, autrefois visiteur de l'évêché de Malaque et qui en a été pourvu nouvellement, par l'archevêque de Goa, de l'office de gouverneur, c'est-à-dire de vicaire général perpétuel. Mr de Chandebois est allé préparer quelques catéchumènes pour être baptisés à Pâques.

26.- On a baptisé une femme incommodée à Banko. On a enterré le corps d'un homme de l'équipage d'un vaisseau de Macao, qui mourut hier. On a envoyé faire civilité aux deux Pères jacobins de ce vaisseau et leur offrir un bateau pour aller à la ville avec Mr Forget, qui les doit entretenir sur nos affaires et tâcher de les porter à obéir aux vicaires apostoliques.

27.- Mr de Chandebais est allé préparer une famille de catéchumènes et dire la messe demain dans leur village, où il y a 20 ou 25 chrétiens. On a acheté des matériaux pour la maison de Mr Le Clergues.

28.- On a écrit à Mr Le Clergues, sur le dessein de faire sa maison et l'on a continué l'instruction des catéchumènes.

29.- Mr de Chandebais est retourné de l'instruction de ses catéchumènes, qu'il prétend baptiser le Samedi Saint et doit [en] baptiser deux avec deux chrétiennes.

30.- On a été voir plusieurs gentils, qui ont témoigné, quand on leur a parlé de notre sainte religion, d'en vouloir entendre parler plus amplement.

31.- On a été prêcher l'évangile, à quelques lieux proches d'ici, à des gentils, qui ont écouté avec attention.

### **Avril 1677**

1.- Mr de Chandebais est allé continuer instruction de ces deux catéchumènes, qui se veulent marier avec des néophytes et y demeurer jusqu'à dimanche.

2.- On a entrepris la guérison d'un malade plein d'ulcères des plus difficiles à guérir. On a donné des médecines à des malades, qui en sont venus demander.

3.- On a parlé de la religion à deux personnes, qui sont venues ici. On a eu pensée qu'il était fort utile, cette année, d'aller à la Chine, pour l'intérêt des missions.

4.- On a apporté un blessé pour panser, d'assez loin d'ici, qui tardera 3 ou 4 jours ici. Mr de Chandebais est allé prêcher l'évangile et ne doit retourner que de quelques jours.

5.- Il est venu 6 talapoins amener deux lépreux, sur le bruit qu'on en a guéri plusieurs, qui paraissaient incurables.

6.- Il est encore venu quelques blessés pour se faire panser. On a reçu lettres de Mr Le Clergues, qui mande qu'il a envoyé une catéchiste dans un village, à trois lieues de lui, qui l'ont demandée pour se faire instruire de la religion, dont ils ont déjà entendu parler.

7.- Mr de Chandebois est allé dans un village revoir des personnes, qui désirent être instruites de nos mystères.

8.- Entre ceux qu'on disposait pour recevoir le saint baptême pour la veille de Pâques, deux ou trois ont déclaré qu'ils confessent que notre sainte religion était la vraie, mais qu'ils ne pouvaient l'embrasser, si on ne leur permettait point de revenir à leurs idoles dans leurs nécessités, ce qui a fait qu'on les a retirés du nombre des catéchumènes.

*[p. 599]*

9.- On a été prêcher l'évangile à quelques gentils à une lieue d'ici, et l'on a pansé quelques malades, avec beaucoup de succès.

10.- Mr de Chandebois a été instruire des personnes qui témoignent vouloir embrasser notre sainte religion.

11.- On a arrêté d'employer cette semaine à disposer quelques catéchumènes, qui doivent, samedi, être baptisés.

12.- On a continué l'instruction des catéchumènes. Il est arrivé une petite patache, qui retourne de [Camboge, qui] donne les mêmes nouvelles que celle qui vint en [février]. On dit qu'il y en a encore une de Macao [arrivée].

13.- Il est arrivé un second vaisseau de Camboge, qui est celui qu'on disait de Macao. On a appris du [capitaine, qu'il n'y] a qu'onze jours qu'il est parti, que la guerre est entre le

Tonkin et la Cocincine, ce qui fait croire que [c'est la raison] pour laquelle il n'est point venu, cette année, de vaisseaux de ces deux royaumes.

14.- Une mère a amené son fils, âgé de 20 ans, tout plein de grandes plaies, qu'elle a abandonné aux missionnaires, [pour] en avoir le soin, en la vie et en la mort.

15.- On a donné la première communion à trois néophytes, qu'on a aussi confirmés, parce qu'il se peut faire que [l'évêque] de Bérithé partira demain pour se rendre chez Mr Le Clergues.

16.- L'évêque de Bérithé n'est point parti, sur la nouvelle qu'on dit qu'il est arrivé un navire du Tonkin. On a [reçu lettres] de Mgr de Métellopolis, qui mande que, sur la notification des brefs apostoliques au Père de Motta, qui prend le titre de vicaire de vaire, qu'il a dit qu'il faut que le pape ait jugé que la colonie des Portugais de Siam soit [soumise] aux vicaires apostoliques, auparavant qu'il encoure les censures portées par lesdits brefs, que, cependant, [l'archevêque de] Goa a déclaré dans les lettres, qu'il a accordées, de gouverneur, au Père Jean d'Abreu, de l'évêché de [Malaque, qu'il] ne veut point qu'il ait aucun pouvoir hors des terres du roi de Portugal, qu'au reste, que les [Inquisiteurs de] Goa, répondant aux évêques vicaires apostoliques, sur la détermination, qu'ils leur faisaient de la persévérance [de] l'interdit des jésuites et de ce que le Père Jean d'Abreu était de sang juif, que ces affaires ne le [regardaient] point, mais l'archevêque de Goa.

17.- On n'a baptisé qu'une veuve goane, âgée d'environ 40 ans, qu'on a confirmée en même temps, les autres catéchumènes ayant eu des affaires domestiques, qui les ont empêchés de recevoir aujourd'hui cette grande grâce. On a eu nouvelles qu'il est arrivé à la barre deux vaisseaux de Cocincine.

18.- Jour de Pâques. On a reçu la bonne nouvelle que la religion va à merveille en Cocincine et que Mr Vachet doit [être] arrivé par un vaisseau du prince, fils aîné du roi ; au reste, que le vaisseau du Père Cardoze, jésuite, s'en [retournant à] Macao, s'est brisé sur les côtes, et ce Père et quinze personnes avec lui sont périés dans ce naufrage et le [reste de] l'équipage s'est sauvé. L'évêque de Bérithé, étant attendu à la ville pour les affaires de la mission, est [parti pour] aller chez Mr Le Clergues l'après midi.

19.- L'évêque de Bérithé est venu dire la messe en la résidence de Saint Pierre, où est Mr Le Clergues, où il a eu la consolation de [trouver] le peu de chrétiens, qui y ont été baptisés, bien affectionnés à la religion. Il a été visiter sa nouvelle maison, qui est [bien] faite. Il y avait cinq catéchumènes adultes à baptiser, qu'on a remis à une autre fois.

20.- L'évêque de Bérithé est venu dire la messe à Saint Joseph, où il a trouvé toutes choses en fort bon état. Les trois Pères sont venus voir les évêques.

21.- On a délibéré sur ce qu'on avait à faire contre le Père de Motta, vicaire de vaire, sur quoi on [décida de] communiquer avec Amador Coelho. On a fait évoquer un procès à la salle royale d'ici, qu'on avait [fait à] Bangkok, touchant un de nos esclaves.

22.- Les évêques se sont assemblés avec Amador Coelho et ont résolu de proposer aux jacobins de les faire vicaires de vaire du camp des Portugais et de donner sentence, par laquelle il leur sera défendu de permettre au Père de Motta d'administrer les sacrements, ni de faire aucune fonction en leur église ni en celle des jésuites. Les Pères augustins, qui sont présentement ici sont venus rendre leurs visites, le supérieur desquels était avec l'ambassadeur Portugais, qui fut, il y a 6 ou 7 ans, à Pékin. Il nous a dit que cet ambassadeur et lui furent mal [accueillis des] jésuites, pour

ce qu'ils falsifièrent la lettre que Dom Alphonse, roi de Portugal, écrivait à l'empereur de la Chine.

23.- On a pansé un malade d'une maladie des plus incurables, avec de l'huile et de l'eau bénites, qui commence à se bien porter. On a travaillé à quelques dépêches pour Manille. Les évêques ont agité s'il vient du fond, si l'un d'eux [ne doit] pas aller à la Chine pour y consacrer l'évêque Dom Grégoire Lopez et prendre connaissance de cette mission-là.

24.- On a achevé les dépêches de Manille, qu'on a envoyées. On a pansé plusieurs malades et été parler de la religion à diverses personnes, qui désirent en entendre parler. On a eu nouvelles de l'arrivée d'un vaisseau du Tonkin.

25.- On a reçu lettres de Mr Deydier, d'avis, qui mande qu'il envoie un catéchiste pour être ordonné prêtre et quelques séminaristes, qu'il en a envoyé 5 autres par Bantan, que les deux Pères jacobins de Manille demeurent cachés pour prêcher l'évangile au Tonkin, que le Père Manuel Ferreira, jésuite, a reçu l'extrême-onction et que lui et le Père Fuciti persiste *[sic]* dans leur schisme. Il est aussi venu trois séminaristes tonkinois avec ce catéchiste, et un garçon de Manille, qui était valet des Pères jacobins. Le Père vicaire des jacobins d'ici est venu dire ici la messe et prendre les saintes huiles, amener plusieurs Portugais pour confirmer et assurer les évêques d'une entière soumission.

26.- On a lu les lettres que Mrs Deydier et de Bourges écrivent à la Sacrée Congrégation, du 10 décembre 1676. Ils lui mandent qu'il y a eu sept mille sept cent soixante personnes baptisées, cinquante six mille et cent, qui ont reçu l'absolution, trente huit mille sept cent vingt, qui ont communié, cent seize ont reçu l'extrême-onction, deux cent et un mariages à l'église. On a résolu d'envoyer les Tonkins

[Tonkinois] chez Mr de Chandebois et de ne souffrir qu'il en demeure aucun dans la maison des évêques.

27.- Mgr de Métellopolis est parti pour aller voir les deux résidences, qui sont d'ici à la barre. Il a mené avec lui les deux catéchistes tonkins [tonkinois], qui vont se préparer à recevoir les trois ordres majeurs, sous la direction de Mr Thomas, qui est chez Mr de Chandebois.

28.- On a continué de panser les malades et l'instruction à ceux qui désirent être enseignés de nos saints mystères.

29.- On a lu une lettre que les Amantes de la Croix du Fils de Dieu écrivent à l'évêque de Bérithé, au nombre de quatre vingt deux, toute pleine de consolation. On [a] lu aussi l'attestation des deux Pères jacobins de Manille qui y sont, qui attestent, entre [autres] choses, avoir ouï dire au Père Fuciti, qu'il faisait réitérer les confessions à ceux qui s'étaient confessés aux Pères du Tonkin, fondé sur ce principe qu'on ne savait pas si, ignorant la langue latine, ils prononçaient bien les paroles de l'absolution. [Il] concluait aussi la même chose à l'égard du baptême, qu'il réitérait aussi, et des paroles sacramentelles de la sainte [messe].

30.- On a fait lecture de la lettre que l'Église du Tonkin écrit au pape, laquelle demande la révocation [des] jésuites, à Sa Sainteté, à cause du grand schisme qu'ils y excitent et que la religion est en péril, tant qu'[ils] seront. Mr Gaymes a baptisé un petit enfant moribond, à un quart de lieue d'ici.

### **Mai 1677**

1.- Il est venu un ordre du roi pour convier Mgr de Métellopolis d'aller à la Cour, ce qui oblige de l'envoyer chercher avec toute la diligence possible. On a eu avis d'un mandarin que Mr Vachet est arrivé à la barre.

2.- On a confessé 7 à *[sic]* 8 personnes, venues de Macao. On est allé parler de la religion à quelques infidèles, qui [désirent] être instruits de nos saints mystères.

3.- Il y a eu un ordre du ministre d'achever la maison que le roi fait bâtir pour l'évêque de Bérithé, et l'on a [envoyé] seize personnes de surcroît pour y travailler. Sur l'avis que le ministre a fait donner qu'il désirait savoir comment les choses s'étaient passées au Tonkin, au sujet des lettres que ce roi avait écrites à celui du Tonkin, l'évêque lui a écrit ce que lui en mandent Mrs Deydier et de Bourges.

4.- Un talapoin, voisin des évêques, s'est plaint de ce que l'on empiétait sur son fond, et qu'on avait dessein, peu à peu, de s'emparer du lieu de son *[sic]* pagode. La salle royale a renvoyé cette requête aux évêques et n'a pas [voulu] en informer, ne déférant pas à cette accusation. On a continué de panser plusieurs malades. Amador Coelho nous a dit que les jésuites ont résolu de contribuer à faire l'église que le Père de Motta prétend faire dans leur camp et de l'appuyer en tout contre les brefs apostoliques.

5.- Mgr de Métellopolis est arrivé ce matin et est parti l'après-midi pour la Cour, suivant l'ordre du roi. Il [y a] indice de quelques choses avantageuses à la religion, dont les évêques ont conféré entre eux.

*[p. 600]*

6.- [On a reçu] lettres de Mr de Courtaulin de Faïfo, du 2 avril dernier, qui donne avis de la partance de Mr Vachet pour [aller à Siam] et que, le jour précédent, que le ministre le fit appeler et lui témoigna avoir regret que Mr Vachet était [parti sans un] petit présent qu'il avait dessein d'envoyer à l'évêque de Bérithé ; qu'au reste, les choses de la religion vont [fort bien en] Cocincine et que le ministre avait dit à des gentils, qui avaient accusé des chrétiens, que la religion [chrétienne n'enseignait] rien que de bon, et qu'un autre des plus grands officiers du royaume avait fait

emprisonner [des gentils], qui avaient fait prisonniers quelques chrétiens, pour cette seule raison qu'ils étaient chrétiens

7.- [On a reçu] une autre lettre plus ample de Mr de Courtaulin, qui marque encore plus en particulier les dispositions de [x] en Cocincine, qui donne avis que les jésuites, ils sont réduits au petit pied<sup>51</sup>. On a aussi reçu [lettres de] Mr Langlois, de Pourcelouc, qui mande que, depuis le retour de Mr Gayme ici, il a baptisé quatre [adultes et] qu'il a 9 ou 10 catéchumènes et quantité de malades à panser.

8.- [On a été] occupé à régler les chambres et les appartements de notre nouvel édifice, auparavant que d'élever les murailles. On a appris que les jésuites ont résolu d'abandonner les missions de Cocincine [et du Tonkin], et de ne faire plus aucunes fonctions de missionnaires à Siam, afin de ne point tomber dans la [dépendance des] missionnaires apostoliques.

9.- [On a examiné] si l'on pouvait dispenser un hérétique de se marier avec une catholique dans les missions quand il [y avait de] grandes raisons pour cela, comme en celui-ci, qui est qu'un Allemand hérétique a acheté une jeune [esclave] néophyte, dont il fait sa concubine, sur quoi on a résolu de consulter Rome sur de pareils cas, qui [peuvent] arriver. On a baptisé l'enfant né de ce mariage et l'on a confirmé un Tonkinois.

10.- [On a donné] à manger à quelques pauvres. On a continué de panser les malades et l'on a encore parlé des dispositions de notre nouveau bâtiment et de transporter la

---

<sup>51</sup> « réduits au petit pied » : « l'on dit, *Reduire quelqu'un au petit pied*, pour dire, Le reduire dans un estat fort au dessous de celui où il estoit. *Il est bien reduit au petit pied depuis quelque temps.* » (DAF, 1694).

terre sainte du cimetièrre en celui qu'on projette de [faire à] nouveau.

11.- [Il est] venu plusieurs Cocincinois voir l'évêque de Bérithé, qui lui ont dit que le prince de Cocincine, voyant que [son vaisseau] tardait trop à venir, l'an passé, il dit aux chrétiens de prier pour qu'il arrivât à bon port, ce qui étant arrivé à son gré, il adora le Dieu du ciel et de la terre publiquement. On a continué la charité aux [malades] et aux blessés et donné à manger à ceux d'entre eux qui étaient pauvres.

12.- [On a eu] avis de l'arrivée d'un vaisseau de Masulpatan à Tenasserim. On a été savoir quand il partira un vaisseau [d'ici] pour Chinchu, afin de déterminer ce voyage au cas que le vaisseau de Surate, qui nous apporte du [courrier] ne vienne à temps.

13.- [Un] ambassadeur du roi de Cocincine est venu voir l'évêque de Bérithé, pour le prier d'appuyer quelque demande [qu'il a à] faire à la Cour, sur quoi il lui a répondu que, lorsque Mr Vachet sera arrivé, on prendra conseil ensemble [sur ce] qui se pourra faire.

14.- On a continué l'instruction d'un mandarin, qui désire être chrétien. On a reçu lettres de Mgr de Métellopolis, [qui mande] que les Mores ont dit que leurs nouvelles portent qu'il est arrivé cinq vaisseaux français dans les Indes, [qu'il] y a trois vaisseaux de Masulpatan à Tenasserim, et que ce prélat a eu avec Opra Lac, [il avait] avoué qu'il était fort peu vraisemblable qu'il y eût une montagne carrée, autour de laquelle [tourne] le soleil, comme le disent leurs livres, et qu'aussi, le roi ne croit plus rien de cela et que nous [étions] fort bien en Cour.

15.- Il est venu un homme fort malade de lèpre, de deux journées d'ici, pour se faire guérir. On a reçu nouvelle de Mgr de Métellopolis, que notre sainte religion est en fort bonne estime à la Cour et que le roi désire être [instruit] des

États et royaumes de tout le monde, ce qui a donné lieu à ce prélat d'envoyer quérir des cartes et des livres, qui en traitent.

16.- On a dépêché un acolyte cocincinois pour porter toutes les choses, que demande Mgr de Métellopolis, à la Cour. On a fort réussi dans la guérison de personnes, qui avaient de grandes maladies et blessures.

17.- On a été rendre quelques visites à ceux auxquels on les devait. On a écrit à Mr de Chandebais et à Mr Thomas de disposer les deux catéchistes aux ordres sacrés, qu'ils doivent tous recevoir le mois prochain, pour s'en retourner au [Tonkin] dans le vaisseau où ils sont venus, qui y fait un second voyage.

18.- Le Père Jean de Manille, étant en péril d'une grande maladie, a pris de l'eau bénite et s'est oint d'huile bénite, [en suite] de quoi il s'est bien trouvé, après une grande évacuation et une sueur. Un petit mandarin, qui a soin de notre bâtiment et intendant sur ceux qui y travaillent, a demandé d'être instruit de nos saints mystères.

19.- [On a] reçu lettres de Mgr de Métellopolis, qui mande que le roi l'a régélé d'un grand festin, qu'on lui a apporté [dans plusieurs] bassins d'argent, et que le ministre lui a aussi envoyé des présents, qu'au reste, le roi et toute la Cour [écoutent] avec passion l'explication du globe et de la carte des Hollandais en langage de Siam et que deux [médecins] du roi le sont venus consulter sur la maladie du roi, auxquels il a répondu que, pour bien dire son [avis] sur une maladie, il fallait voir le malade, sur quoi on attend réponse.

20.- On a encore reçu une dépêche de Mgr de Métellopolis, qui mande qu'il y a beaucoup d'espérance que Dieu bénisse [ce] voyage et qu'il se servira de l'explication de cette carte des Hollandais et de quelques médecines pour

se faire consulter [à] la Cour, où plusieurs mandarins viennent l'entendre.

21.- On a travaillé aux dépêches de la Chine et à faire une patente à Dom Grégoire Lopez, par laquelle les évêques de Bérithé et de Métellopolis lui donnent tous leurs pouvoirs, afin qu'il puisse gouverner cette Église de la Chine, en conséquence d'iceux, en attendant qu'il puisse être consacré évêque.

22.- Il est venu un gentil, pégu *[sic]*, qui est en concubinage avec une femme pégu *[sic]* depuis plusieurs années, qui a reçu déjà le baptême, mais sans instruction suffisante, dont il a 3 enfants, demander d'être chrétien avec ses enfants. L'évêque de Bérithé lui a persuadé d'aller se faire instruire en sa langue par Mr Le Clergues, à quoi il a consenti [et] promis d'y aller dans 2 ou 3 jours.

23.- [On] a baptisé un enfant d'un Hollandais à l'église, avec des parrains et des marraines catholiques. On a encore baptisé [une] autre vieille femme malade, de Siam, qui est en péril, qu'on avait plusieurs fois déjà instruite. On a écrit à [Mgr] de Métellopolis, pour entretenir le ministre des pouvoirs du pape sur les religieux et les ecclésiastiques d'ici et ceux qu'il a donné[s] aux vicaires apostoliques sur eux, dans le dessein d'obtenir permission du roi de les notifier quand il y en aura occasion.

24.- On a baptisé une mahométane malade, avec de fort bons sentiments. Les lettres qu'on a reçues de Mgr Métellopolis, du 22 de ce mois, portent que le roi a envoyé une seconde fois régaler d'un grand festin et [qu'il] est surpris de la bonne réception qu'on lui fait à la Cour, où l'on est en état d'obtenir ce qu'on voudra.

25.- [Il] est venu ici deux femmes pégoues, qui ont été baptisées, il y a plusieurs années, au camp des Portugais. Mais qui, étant [mal] instruites à pégu, dans le gentilisme, sont venues pour se faire instruire de la religion et de la

confession pour recevoir l'absolution de leur idolâtrie. Une d'elles était en concubinage avec un Pégu, dont elle a eu des enfants, [qui] ont été baptisés, lequel désire se faire chrétien et ensuite l'épouser. On les a séparés et quand ils seront suffisamment instruits pour le baptême et la confession, on les mariera. On a continué l'instruction du mandarin, [qui] veut être chrétien.

26.- On a continué d'instruire cette famille de Pégous, tant sur la confession que sur le baptême. On a agité la méthode [de] quelques missionnaires de France, touchant le dénoncement des sorciers dans la confession, qu'on a fort réprouvée.

27.- On a baptisé un enfant d'une néophyte. On a reçu lettre de Mgr de Métellopolis, qui mande que [le roi] l'a fait magnifiquement régaler pour la troisième fois, et que le ministre lui a demandé [nouvelles] de la religion, et qu'il a presque achevé sa carte et son petit traité de la sphère.

28.- On a été tout occupé à préparer les dépêches pour envoyer une patente des deux évêques à Dom Grégoire [Lopez], par laquelle ils lui donnent tous leurs pouvoirs dans la Chine. On lui a envoyé aussi des saintes huiles. [On a écrit] au Père Arcadio des Rosario.

29.- [On a] donné l'extrême-onction à une malade néophyte, et l'on en a été visiter une autre, qui est pour mourir, qui était [x]. On a porté les lettres pour la Chine. On a fait enclore un champ de plus de trente brasses en carré, proche [de la maison] des missionnaires, qu'on a obtenu du ministre, ce qui met les missionnaires fort au large.

*[p. 601]*

[30.- xxx]

31.- L'évêque de Bérithe a été [xx] mandarin de leur interpréter la lettre que lui [xx] le capitaine général [xx]

tous à l'interprétation, qui en a été faite [xx] camp des Portugais. On a été [xx] les deux [scrofuleuses] moribondes.

### Juin 1677

1.- On a été occupé avec les mandarins, pour l'explication de cette lettre. On a été encore consoler ces deux moribondes, et l'on a disposé une catéchumène pour être demain baptisée, et peu de jours après, mariée.

2.- On a baptisé cette femme. On a enterré une de ces deux femmes, qui est morte cette nuit et un petit [enfant] baptisé il n'y a pas longtemps, fils d'un gentil.

3.- Mgr de Métellopolis est retourné de la Cour, qu'il a laissée bien inclinée en faveur des évêques [et de] la religion. On a traité des moyens de remédier au concubinage de deux jeunes prêtres ignorants, qui [font] grand scandale.

4.- On a enterré cette autre femme, qui avait abjuré le mahométisme. On a envoyé dire, de [la part] des évêques, de ne pas permettre aux deux jeunes prêtres de dire la messe en leur église, à cause du scandale qu'ils font avec des femmes.

5.- On a baptisé deux adultes. On a exposé le Très Saint-Sacrement pour demander à Dieu lumière et bénédiction [sur] nos emplois. L'on a travaillé à la réconciliation de 5 ou 6 chrétiens, qui avaient eu de grosses paroles.

6.- On a fait un mariage de deux néophytes, et on a fait les bans de deux autres. On a donné la confirmation à plusieurs personnes, qui se sont confessées et communiées.

7.- On a confirmé plusieurs personnes que le Père Pierre, jacobin, est venu lui même amener, avec protestation de ses submissions [sic] totales aux évêques, dont il voulait dépendre, et cela par l'ordre du visiteur, qui est ici. Quant à

[la défense] qui lui avait été faite des évêques pour ne pas permettre aux deux clercs scandaleux de dire la messe en leur [église], ils en ont averti les deux clercs, qui lui ont dit qu'ils reconnaissaient les évêques pour leurs supérieurs. L'évêque de Bérithe a déclaré à Mgr de Métellopolis qu'il croyait que Dieu voulait qu'il allât au Tonkin.

8.- On a envoyé convier les jacobins de venir dîner, avec les évêques. On a résolu que Mgr de Métellopolis ira au Tonkin avec un missionnaire pour y éteindre le schisme et pour pourvoir aux nécessités de cette [mission] là, à moins qu'on ne voie apparent que le roi veuille entendre parler de la religion.

9.- Cette nuit, Mr Vachet est arrivé de Cocincine, avec deux religieux jacobins de Manille, dont l'un est diacre [et l'autre], sous-diacre, pour être ordonnés, et ensuite aller à la Chine, et au Tonkin, suivant les patentes qu'ils ont apportées [de leurs] supérieurs, qui écrivent aux évêques, dans une parfaite soumission et respect, auxquels ils donnent avis [comment] ils se sont employés pour soutenir et défendre les intérêts de Mgr d'Héliopolis, à la Nouvelle Espagne, à Madrid [et à] Rome. Ce prélat écrit du Mexique, du 20 mars 1676, d'Arapulque, qu'il est prêt de partir pour Vera Cruz [où] il devait, à la première occasion, s'embarquer pour l'Espagne, pour se présenter au Conseil, suivant l'ordonnance du vice roi du Mexique, qui en est archevêque, de la maison du duc d'Ossone, dont il a reçu une protection et des faveurs toutes particulières.

10.- Les évêques ont fait convier les trois jacobins portugais à dîner, pour tâcher de cimenter une union ensemble, pour mieux faire les affaires de Dieu. Ils ont demandé que les deux religieux venus, de nouveau, de Manille, de leur ordre, aillent passer quelques jours chez eux, pour un peu les régaler, ce que les évêques leur ont accordé. On a été occupé à traduire les lettres que le

capitaine général, gouverneur de Macao, a écrites au roi et au barcalon<sup>o52</sup>.

11.- On a été occupé à lire une partie des dépêches et relations venues de Manille et de Cocincine, où il s'est baptisé, depuis la Saint Luc 1675 jusqu'au même jour 1676, près de sept mille personnes. On y a lu la triste mort du Père Cardoze, jésuite, provincial, avec la perte de son vaisseau. Jusqu'ici, il faut trembler au jugement de Dieu sur ce religieux, qui venait dans l'intention de mener l'évêque de Bérithe et les missionnaires français à Macao. On y a lu aussi la réponse de l'Église [de] Cocincine faite aux lettres de notre Saint Père le Pape, et le pitoyable état où sont réduits les trois Pères jésuites qui y sont, qui sont en horreur presque à tous les fidèles, à cause de leur désobéissance et de leur schisme.

12.- On a continué de lire les dépêches et relations de Cocincine, qui sont fort consolantes par la grande liberté de la religion et par l'extinction du schisme, qui est à l'extrémité. On est demeuré d'accord qu'il fallait y envoyer quelques missionnaires, mais on a réservé l'entière résolution de cette délibération d'ici à quelques temps.

13.- On a agité quelques cas de conséquence, qui sont arrivés à Tenasserim. Les évêques se sont assemblés pour traiter de la disposition des missionnaires pour la Cocincine et Tonkin et s'il est à propos qu'un évêque y aille cette année, sur quoi on a continué de demander lumière à Dieu.

14.- On a achevé la lecture des dépêches de Cocincine, avec beaucoup d'actions de grâces à Dieu, de la bénédiction et de la grande liberté qu'il donne en faveur de la religion par tout le royaume. On a résolu de conférer, dimanche prochain, les saints ordres aux deux jacobins, afin qu'ils

---

<sup>52</sup> Cf. Journal du 31 mai 1677.

puissent, mieux vaquer aux fonctions de leur ministère et apprendre la langue des lieux où ils sont destinés.

15.- On a pris résolution de renvoyer en Cocincine les quatre plus grands séminaristes, qui sont clercs acolytes, pour les éprouver quelques années dans la fonction de catéchistes. On a écrit à Mr Pérès à Tenasserim, pour savoir comment il se doit comporter, devant que de donner l'absolution à une personne, qui s'est fait circoncire et qui a fait publiquement profession de la loi de Mahomet et à une autre, femme de mauvaise vie, qui a passé le Crucifix en terre, par mépris et par forme de renonciation au christianisme.

16.- On a travaillé aux dépêches pour Macao, et l'on a agité si l'on ne devait pas envoyer Roch, brame acolyte, en mission dans des bois à 3 ou 4 journées d'ici, qui parlent pégu et qui n'ont aucune pagode, mais qui passent pour être fort engagés au démon par des charmes et sortilèges. Le roi est retourné ici et toute la Cour.

17.- Les deux évêques ont assisté à la procession du Très Saint-Sacrement, qui s'est faite devant la messe avec beaucoup de dévotion. On a résolu d'envoyer demain faire civilité au ministre et aux mandarins, amis des évêques.

18.- On a donné avis à la Chine de l'arrivée des deux jacobins de Manille. On a envoyé faire civilité au ministre et à quelque mandarin ami. On a disposé du mandarin pour recevoir le baptême.

19.- On a arrêté les comptes depuis et compris le mois d'octobre jusqu'au 15 de ce mois et la dépense s'est trouvée monter à quatre mille cinq cent et tant de livres. Il ne reste plus, en argent, que trois mille et tant de livres, en argent,

cent vingt et huit sequins<sup>o53</sup> en or et le poids de cinquante ticaux<sup>o54</sup> d'or fin en barre.

20.- On a ordonné du diaconat un des jacobins. L'envoyé du premier prince de Cocincine, chrétien, est venu voir l'évêque de Bérithe. Le visiteur et le vicaire de l'église des jacobins sont venus dîner céans, et ont réitéré leurs soumissions aux évêques.

21.- Les envoyés du premier prince de Cocincine ont apporté la lettre et les présents que ce prince envoie à l'évêque de Bérithe, qui est la plus humble, la plus obligeante et la plus respectueuse qui se puisse voir. Il a reçu aussi les lettres d'Om Nghè Bo, qui est un des plus grands seigneurs du royaume et son particulier ami, de toute l'Église de la Cocincine, des Pères de la terre et de plusieurs autres chrétiens de ce royaume-là. Un mandarin ami, revenant de Camboge, de négociier auprès du roi, a dit que, s'il y retourne, qu'il se charge de mener un missionnaire et de le présenter au roi de Camboge.

22.- Le Père Clémentin, de l'ordre de saint François, qui va pour Manille, est venu apporter ses lettres aux évêques et leur demander permission de confesser, ce qui a fait beaucoup de peine aux jésuites, qui voyant les jacobins, qui se sont soumis, ne peuvent que dire. On a été à la prison, visiter les prisonniers.

23.- On a commencé à travailler aux dépêches de la Cocincine. Les évêques se sont assemblés, pour savoir si Mgr de Métellopolis fera le voyage du Tonkin ; sur quoi, y voyant de grandes raisons de part et d'autre, on a arrêté de demander lumière à Dieu.

---

<sup>53</sup> « sequins » = « SEQUIN. s. m. Sorte de monnoye d'or valant sept francs, qui est batuë à Venise, & qui a grand cours dans le Levant. *Ce payement a esté fait tout en sequins.* » (DAE, 1694).

<sup>54</sup> Tical, ticaux, n. m. = « Monnaie siamoise valant un peu moins de trois francs » (Littré).

[p. 602]

24.- [Le Père Maldonat], supérieur des jésuites de cette résidence, fut hier [xx] s'offrir de faire des boulevards<sup>o55</sup> [xx] si on voulait se servir de lui. On a écrit à Tenasserim à Mr Pérès. On a porté un globe au roi que Mr [xx] a écrit les noms des royaumes en siam [siamois].

25.- On a eu nouvelle que les évêques sont bien dans l'esprit du roi et de toute la Cour, et que l'on y parle avantageusement [de la] religion. On a été visiter la prison et continuer l'instruction du mandarin catéchumène, qui ne doit pas [tarder] à venir ici dans peu, pour achever de se faire instruire.

26.- [Un mandarin] est venu ici, avec lequel on a eu une grande conversation touchant la religion, dont il a témoigné être [ami]. C'est une personne de capacité et de mérite et fort apparente. Il alla hier un mandarin, de la part du roi, [au camp] des Portugais, qui déclara aux Pères, dans l'église de saint Dominique, que s'ils ne mettaient ordre à tous les [abus] qui se passent dans leur camp, qu'il les chasserait de son royaume.

27.- [On a ordonné] prêtres les deux Pères jacobins de Manille. On a su qu'il alla hier un mandarin, de la part du roi au [camp. Il leur] a fait des reproches de la mauvaise conduite de leurs chrétiens et de la leur propre.

28.- [On a apporté] un petit enfant d'un gentil cochinchinois à baptiser, dont on a chargé la marraine, qui est une bonne chrétienne. Il est venu un mandarin pégu, du camp de Mr Le Clergues, qui lui a déclaré qu'il est

---

<sup>55</sup> « faire des boulevards » = « Il se dit, dans un sens encore plus figuré, de Tout ce qui offre à une grande réunion d'hommes, à un ou plusieurs peuples, sauvegarde et protection. *L'union des citoyens est le plus sûr boulevard de l'État. Ce héros fut le boulevard de la chrétienté.* » (DAF, 1832)

convaincu [de la vérité] de la religion, mais qu'il souhaitait bien que les évêques demandassent au roi et au ministre permission [d'être] chrétien, de peur que, sans ce consentement, il ne souffrît en sa personne et en ses biens.

29.- [Le Père] Pierre, jacobin, a dit sa première messe. On a convié l'envoyé du prince, fils aîné du roi de Cocincine, [à dîner]. Comme il est chrétien et ami particulier de l'évêque de Bérithé, il lui a accordé le passage de deux [Cocincinois] pour aller avec lui en Cocincine avec Mr Vachet.

30.- On a commencé à travailler aux dépêches de Tonkin et de Cocincine et à disposer toutes choses pour leur voyage. [L'ambassadeur] de Golconde est venu visiter les évêques avec plusieurs Mores.

### **Juillet 1677**

1.- On a enterré un petit Cochinchinois. Il est venu un mandarin, ami des évêques, très bien à la Cour, auquel on a proposé [qu'un] mandarin pégu voulait se faire chrétien, mais qu'il craignait que le roi ne le trouvât mauvais, à quoi il a [répondu] que le roi lui a dit qu'il n'empêcherait personne de se faire chrétien et qu'on peut lui envoyer ce [mandarin] pégu et qu'il lui déclarera cela, et que, si l'on inquiète quelque chrétien sur ce sujet, qu'il se charge [d'en parler] au roi.

2.- On a reçu des lettres de Mr Langlois, du 1 juin, de Pourcelouc, qui a baptisé quelques personnes d'assez de considération. On a [traité] plusieurs cas proposés par Mr Vachet, qui arrivent en Cocincine.

3.- [On a] reçu lettres du Père Vistor Ricci, jacobin de Manille, du 24 février dernier, qui envoie aux évêques une carte [qu'il a] faite de l'île Formose. Il leur donne avis qu'on avait résolu d'envoyer des religieux de son ordre pour

découvrir [les terres] inconnues ou australes, pour y prêcher l'évangile. On a continué de panser les malades et fait la visite de quelques [catéchumènes].

4.- [On a] envoyé quérir les deux catéchistes du Tonkin, qui sont en une de nos résidences, pour les ordonner secrètement. On a arrêté les comptes de Mr Chevreuil, qui doit partir pour la Cocincine. On a instruit quelques gentils, qui ont demandé d'ouïr parler de nos saints mystères.

5.- On a reçu les présents du Père provincial des jacobins de Manille, de vin, d'huile et de chocolat. Un mandarin de Pourcelouc est venu ici pour nous prier de prendre son fils et de l'instruire. On a travaillé à diverses dépêches.

6.- On a arrêté d'envoyer le Père Pierre, jacobin, à la mission de Pourcelouc, avec Mr Langlois, où il apprendra la langue et servira à panser les malades. On a instruit quelques catéchumènes.

7.- On a envoyé demander le passage au capitaine d'un vaisseau anglais, qui va au Tonkin, qui est le même qui a amené nos deux catéchistes, pour y embarquer le Père Denis, jacobin, déguisé, qu'on a obtenu du capitaine. On a aussi travaillé pour envoyer le Père Pierre, jacobin, à Pourcelouc le plutôt que faire se pourra.

8.- On a refusé la sépulture à une néophyte, qui est morte subitement et qui était en concubinage. Il est venu un mandarin, de la part du roi, pour s'informer de la situation de Venise et de quelques autres villes d'Europe.

9.- Les deux catéchistes sont arrivés de notre maison d'en bas pour être ordonnés le plus secrètement que faire se pourra. Mr de Chandebois est aussi venu avec eux. On a disposé toutes choses pour envoyer, au plutôt, le Père jacobin à Pourcelouc.

10.- On a visité les prisons. Le capitaine du vaisseau anglais est venu voir les évêques et leur a promis de passer

ce Père jacobin [le Père Denis], en habit déguisé. Il nous a dit que tous les chrétiens, qui étaient à Camboge, viennent ici par mer et qu'ils ont été fort maltraités des Cocincinois qui y ont été faire une irruption.

11.- On a ordonné du sous-diaconat les deux catéchistes du Tonkin. On a travaillé à diverses dépêches de Cocincine et du Tonkin, qui doivent partir dans tout ce mois.

12.- On a agité encore plusieurs cas importants de Cocincine, qu'on a remis à décider sur les lieux, après qu'on sera parfaitement demeuré d'accord du fait. On a été occupé à diverses dépêches.

13.- Sur l'avis qu'on a eu que le vaisseau du Tonkin doit partir dans 3 ou 4 jours, on a été fort occupé à disposer toutes choses pour ce voyage.

14.- On a ordonné les deux catéchistes tonkins [tonkinois] soudiacres de l'ordre de diaconat. On a fait l'élection d'un des trois missionnaires qui devaient aller en Cocincine et après les prières à Dieu et répété *[sic]* trois fois l'oraison de l'élection de saint Matthias, on a tiré le billet où était écrit le nom de Mr Thomas, dont on a eu grande joie et rendu grâces à Dieu. Le Père vicaire des jacobins, avec celui auquel il a succédé, sont venus dîner céans, le premier a assuré les évêques que, sitôt que son [supérieur] sera parti, il prendra lettre de vicaire des évêques.

15.- On a livré au pilote, qui va au Tonkin, les principales choses qu'on envoie à Mr Deydier. Mr Vachet, qui a disposé les catéchistes tonkins [tonkinois] pour les deux ordres sacrés, continue à les disposer pour le sacerdoce, qu'ils doivent recevoir dimanche.

16.- Ce mandarin, qu'il y a assez de temps qu'on instruit, est venu pour 2 ou 3 jours de temps, afin d'avoir plus de moyen d'entendre parler de nos saints mystères à fond. N'y ayant pas assez de bois pour notre séminaire, on a envoyé

demander vingt grosses poutres, que les officiers du roi ont accordées.

17.- On a préparé les catéchistes diacres tonkinois pour recevoir demain la prêtrise. On a instruit plusieurs catéchumènes. Un mandarin chrétien, qui est l'envoyé du premier prince, a demandé permission de se marier avec une autre que celle qu'il a épousée, de laquelle il est séparé, prétendant que son mariage est invalide, sur quoi l'évêque l'a renvoyé à son provicaire de Cocincine.

18.- On a ordonné prêtres les deux diacres catéchistes tonkins *[sic]* et l'on s'est entretenu à fond avec eux de cette mission-là et des maisons des Amantes de la Croix, qui sont au nombre de six, qui mènent une vie fort exemplaire.

19.- On a agité un cas considérable sur la prétendue nullité d'un mariage et l'on a travaillé à achever les dépêches pour le Tonkin, le vaisseau, qui va pour là, devant partir dans peu de jours.

20.- Il est venu un mandarin pour être informé de nos saints mystères, dont il a témoigné bien de la joie. Il a demandé un livre qui en traite, qu'on lui a donné. Le capitaine anglais de la factorie *[sic]* est venu demander l'assistance des évêques, pour le servir en vue d'une affaire d'importance qu'il a à la Cour.

21.- On a enterré un petit enfant naturel du capitaine de cette factorie, où toute la loge était et plusieurs personnes. On a instruit quelques gentils, qui sont venus demander à être instruits de nos mystères.

22.- On a amené ici un petit Pégou, âgé de 8 ou 9 ans, fils d'un gentil, pour être instruit en ce séminaire. Un chirurgien du camp des Portugais a aussi amené son fils, à peu près du même âge, pour le même dessein. On a traité de la conversion d'un Hollandais, qu'il y a longtemps qu'il a promis de se faire catholique.

23.- On a été marier une femme chrétienne, qui était en concubinage, qui a deux petits enfants, qui est malade d'une maladie dont on ne croit pas qu'elle puisse échapper. Un mandarin est venu ici pour continuer à se faire instruire de nos mystères.

24.- On a été donner le saint viatique et l'extrême-onction à cette femme, qu'on maria hier. On a disposé toutes choses pour le départ des Pères, qui vont au Tonkin, et pour celui qui va à Pourcelouc.

*[p. 603]*

25.- Les deux Pères catéchistes tonkinois ont pris congé des évêques pour s'aller embarquer. Un Pégou bien [x], envoyé par Mr Le Clergues, est venu déclarer qu'il veut être instruit de nos saints mystères. On a obtenu [passeport] pour le Père jacobin de Manille et Roch, brame acolyte, qui vont à Pourcelouc.

26.- L'ambassadeur du prince de Cocincine est venu demander un missionnaire à l'évêque de Bérithe pour [venir] chez lui et l'entretenir à la Cour, ce qu'on lui a accordé, quoique on ait résolu de n'y en envoyer que demain. [On] a travaillé aux dépêches de Manille et de Pourcelouc.

27.- On a administré, hier soir, les sacrements à une néophyte, qui est morte sur les deux heures après minuit, fort [dévotement]. On l'a enterrée aujourd'hui. On a achevé les dépêches de Pourcelouc.

28.- On a été occupé à expédier les deux Père jacobins, qui sont partis, l'un pour Pourcelouc et l'autre pour le Tonkin. On a dressé une requête, sous le nom d'Amador Coelho, pour empêcher que le Père Nicolas de [Motta] ne fasse son église au lieu où il prétend la faire.

29.- Le barcalon a défendu au Père de Motta de faire son église au lieu où il avait dessein de la faire. On a continué

ses dépêches de Cocincine et presque achevé celles de Manille.

30.- La concubine du capitaine anglais, qui a été baptisée, au camp des Portugais, sans être instruite est venue demander de l'être ici et de s'y établir, après que le capitaine sera parti, pour y vivre chrétiennement [en] notre camp. On a continué les dépêches de Manille et de Cocincine.

31.- On a achevé les dépêches de Manille et l'on a envoyé au Père provincial des petits portraits fort jolis de dévotion, pour reconnaissance des présents qu'il a faits aux évêques.

### **Août 1677**

1.- Le mandarin, qui a soin de faire faire notre séminaire, est venu ici pour aviser aux moyens d'achever ce [bâtiment], avec diligence, dont on est convenu.

2.- On a instruit un jeune siam [siamois] de nos saints mystères et l'on a continué de travailler aux dépêches de Cocincine, et à pourvoir au nécessaire de trois missionnaires, qui doivent y aller.

3.- L'évêque de Bérithé a été fort mal, cette nuit, d'une grosse fièvre, causée d'un gros rhume et de travail. Il a demandé à Dieu, s'il le trouve bon, de le retirer de ce monde, se voyant si peu utile pour son service et dans la crainte de déchoir de son état. On a écrit à Tenasserim.

4.- On a enterré un petit enfant des Hollandais, qui avait été baptisé dans cette église, il y a quelques mois. On a pansé et instruit quelques malades.

5.- On a instruit de nos mystères quelques gentils, qui sont venus les écouter. On a reçu nouvelle qu'il va, pour le Tonkin, devoir faire voile aujourd'hui ou demain.

6.- Il est venu un récade<sup>56</sup> d'une grande mandarine, redemander un esclave, qui a été guéri, contre l'opinion de tout le monde et qu'elle avait abandonné. Le Père qui l'a guéri, prétend qu'il doit avoir sa liberté et a fait dire à cette dame qu'elle lui doit donner, ou qu'il la demandera au juge pour ce pauvre homme, en cas qu'elle veuille l'inquiéter. On a parlé à quelques gentils de nos saints mystères.

7.- Mgr de Métellopolis a été voir le ministre, qui l'a fort bien reçu. Le sujet de sa visite a été pour demander au roi la confirmation de l'établissement de Mr Le Clergues, ce qu'il lui a promis de faire d'ici à quelque temps.

8.- Un des mandarins, qui veut être chrétien, est venu ici pour se faire instruire et [a] témoigné grand désir d'être baptisé avec toute sa famille.

9.- On a instruit un Pégou, qui témoigne vouloir embrasser la religion. Le passeport pour trois missionnaires et pour trois écoliers, qui vont en Cocincine, a été accordé.

10.- Un favori du roi a fait demander des médecines pour le guérir de sa maladie. Mgr de Métellopolis est allé, avec Mr Gayme, prêcher l'évangile à une lieue et demie d'ici

11.- Il est venu 3 ou 4 personnes du lieu où fut hier Mgr de Métellopolis, pour se faire instruire. On a été administrer les derniers sacrements à un néophyte, qui ne doit pas vivre longtemps.

12.- On a enterré un homme, qu'on avait baptisé à la prison, il y a quelque temps. On a reçu lettres, qui donnent avis que deux missionnaires français viennent, déguisés, dans deux vaisseaux, qui viennent de Surate, avec deux ou trois Français laïques, qui veulent se donner au service de la mission dont on a rendu grâces à Dieu.

---

<sup>56</sup> Ce mot doit ici signifier la personne envoyée par la grande mandarine, son messenger.

13.- On a préparé un malade à bien mourir, et l'on a été occupé à en soigner plusieurs autres et leur donner des remèdes.

14.- Les évêques se sont assemblés sur la pensée qu'ils ont eue qu'il faut mener une vie plus étroite qu'à l'ordinaire et la proposer, sitôt que les missionnaires, qui vont en Cocincine, seront partis, afin qu'elle puisse être établie par ceux qui vont venir d'Europe et par ceux qui les suivront.

15.- Plusieurs personnes sont venues gagner les indulgences. L'on a exposé le Très Saint-Sacrement. Il est venu des gentils pour être instruits de nos saints mystères.

16.- On a été au palais, par l'ordre du roi, voir un globe et une horloge. C'était pour savoir s'il n'y aurait pas moyen de mettre le nom de royaumes et villes en siam [siamois] et de raccommo-der l'horloge, ce qu'on a promis de faire, si le roi le souhaite. On a été faire les prières de la recommandation de l'âme à un moribond.

17.- On a achevé les dépêches de Cocincine, et l'on a continué d'instruire les gentils, qui désirent l'être, de nos saints mystères.

18.- On a parlé de la religion à un jeune Pégou. On a reçu avis, de Bantan, de la mort du pape et de la promotion d'Innocent XI, et que cinq jeunes tonkins [tonkinois] viendront, au premier jour ici, dans un vaisseau anglais.

19.- On a enterré ce malade, qui est mort à notre hôpital. Mgr de Métellopolis est parti ce matin pour aller dans quelques villages, parler de la religion à quelques personnes, qui désirent d'en être instruites.

20.- Il est venu deux femmes, à qui on a parlé de la religion. On a donné la question à Clavery, Français, qui a été accusé, par les Hollandais, d'avoir volé une chaloupe pour aller prendre un petit vaisseau riche qu'ils envoyaient

à Ligoure et quelques autres vaisseaux, qui partaient de Siam pour Manille et ailleurs.

21.- On a été visiter la prison et quelques malades. On a résolu de faire quelques avances pour payer quelques ouvriers, afin d'achever plutôt notre séminaire, qui est fait aux dépens du roi.

22.- On a été visiter deux ou trois malades cochinchinois. L'on a reçu beaucoup de paquets de France et des Indes, par lesquelles *[sic]* on voit que Dieu donne sa bénédiction particulière sur nos missions, dont on l'a très humblement remercié et demandé la continuation de ces bontés, pour sa gloire et la conversion des âmes.

23.- On a continué l'instruction d'un catéchumène ici et de plusieurs qui sont dans la ville. On a achevé de lire les dépêches qu'on reçut hier.

24.- On a envoyé un acolyte catéchiste à la maison d'un mandarin, pour y demeurer 4 ou 5 jours, pour y instruire lui et sa famille, qui ont déjà ouï plusieurs fois parler de nos saints mystères.

25.- On a pris la défense de quelques prisonniers de diverses nations, qui ont été accusés par les Hollandais et dont quelques-uns d'entre eux ont eu la question. Sur les 7 heures du soir, Mr Le Roux, missionnaire, est arrivé.

26.- On a lu la réponse de Mgr l'Archevêque de Goa aux évêques de Bérithé et de Métellopolis, qui leur marque, entre autres choses, qu'il a ordonné aux gouverneurs de Macao et de Malaque de ne point s'ingérer dans les lieux de la juridiction des trois vicariats. On a lu encore d'autres dépêches, mais les principales sont demeurées entre les mains de Mgr de Métellopolis, qui est resté chez Mr de Chandebois.

*[p. 604]*

27.- [Il est] venu un Français, dans le vaisseau de Mr Le Roux, qui a demandé d'abjurer le huguenotisme<sup>o57</sup> [et demeurer] pour quelques jours en cette maison, pour se disposer à la réception des sacrements. On a [été] visiter le jacobin nouveau venu et l'ecclésiastique, qui est retourné de Malaque, qui est ami des évêques et qui s'est soumis à eux l'an passé.

28.- [On a] disposé ce Français à son abjuration et à sa confession générale. On a eu nouvelle de l'arrivée de Mr [Pommard], missionnaire français et des deux Français qui sont partis avec lui. On a su aussi que le vaisseau, [qui était] parti d'ici pour Manille, était allé à pic [coulé à pic] et qu'il n'y a eu que les gens de l'équipage qui en sont [sauvés], et qu'ainsi, nos paquets ont été perdus avec tous les effets de ce vaisseau. Mr Pommard est arrivé.

29.- [On a] baptisé un catéchumène. On a lu les dépêches que Mr Pommard a apportées et celles venues de Bantan [par les] cinq Tonkinois, et les lettres de Mgr l'Archevêque de Paris, de Mgr de [Bisuli] et de la Grave et de l'Inquisiteur de Goa, qui sont toutes fort avantageuses à la mission, dont on a rendu grâces à Notre Seigneur. On [a admis] un Chinois, originaire de Macao, qui veut être séminariste. Il sait bien la langue mandarine de [Pékin], où il a déjà servi d'interprète aux Pères pour le catéchisme.

30.- On a été visiter la prison. On a reçu nouvelles du Père Pierre de la Puente, jacobin et des lettres de Mr Langlois [qui mande] de Pourcelouc, qu'il a plusieurs catéchumènes et qu'il y a espérance de fruit en ces quartiers-là.

31.- On a instruit deux catéchumènes pour les disposer à recevoir le saint baptême et continué à instruire

---

<sup>57</sup> « HUGUENOTISME. s.m. Profession de la Religion prétendue réformée. » (DAE, 1762).

[l'hérétique] pour son abjuration et la réception des sacrements.

### **Septembre 1677**

1.- [Notre Français] a abjuré son hérésie et en a reçu l'absolution. L'on a continué l'instruction de deux catéchumènes.

2.- [Les trois] séminaristes cochinchinois qu'on a résolu de renvoyer en leur pays pour être éprouvés par les [missionnaires], se sont embarqués aujourd'hui. On a continué l'instruction de quelques catéchumènes.

3.- [On a] reçu l'abjuration d'une femme pégoue, qui avait été baptisée, il y a plusieurs années, au camp des Portugais, sans instruction, qui était retournée dans le gentilisme. Après quelques jours d'instruction, on la recevra aux sacrements. On dispose tout pour le départ des Pères, qui vont en Cocincine.

4.- On a achevé toutes les dépêches de Cocincine et apprêté tout pour la partance des missionnaires, qui doivent partir demain. Il est venu un Français de Surate, qui s'est donné au service de la mission. On a ouï la confession générale de celle qui abjura hier. On a eu conférence pour faire observer quelques règlements, qu'on négligeait.

5.- Le nouveau jacobin est venu voir l'évêque de Bérithé avec le Père vicaire. L'évêque les a conviés de ne pas laisser dire la messe à Anthoine Suero, qui a été ordonné à la Serve qui est bâtard d'un homme et d'une femme remariée, qui est homicide et sans billet patrimonial. On a été visiter les prisons.

6.- Les trois missionnaires français sont partis pour Cocincine. Le frère René est arrivé avec les hardes et nous

avons eu nouvelles que les cinq Tonkinois sont chez Mr de Chandebois, qui témoignent être de très bons sujets. On a conféré des moyens pour rétablir l'économie de la maison dans un meilleur ordre.

7.- On a continué à parler des règlements de cette maison et donné les emplois aux nouveaux venus.

8.- On a traité des moyens pour remédier à la prétention que les Portugais ont de faire passer la peuplade qu'ils ont ici pour une colonie dépendant du roi de Portugal. On a instruit quelques catéchumènes.

9.- On a été instruire ce mandarin, qui veut être chrétien avec sa famille. On a résolu d'envoyer le vieux catéchiste Bento, cochinchinois, avec les cinq Tonkinois pour leur apprendre à écrire et leur faire quelques instructions de piété.

10.- Un mandarin a fait demander quelqu'un pour aller ouïr de nos saints mystères, pendant quelques jours. On lui a envoyé un catéchiste. Un pilote more est venu demander d'être pansé d'une maladie, ce qu'on lui a accordé, pour ne faire distinction de personne.

11.- On a ouï la confession générale de celui qui abjura [il y a] quelques jours. Un acolyte, qu'il y a 11 ou 12 ans qu'il demeure en ce séminaire, s'étant relâché depuis quelque temps, est venu demander à sortir, alléguant qu'il ne pouvait s'assujettir à faire l'exercice des autres, ce qu'on lui a accordé.

12.- Le Français, qui fit sa confession générale hier, a fait sa première communion et reçu la confirmation avec un autre Français, qui avait abjuré à Surate, entre les mains de Mr Pommard. On a commencé de faire manger les Français, qui sont au service de la mission avec une partie des séminaristes, pour éviter la diversité de tables. Mr

Pommard et Jean de Manille mangent avec eux, pour que tout se passe avec la modestie que cela se doit.

13.- On a été visiter la prison. On a su que le Père Maldonat, jésuite, a marié Om Mat, envoyé du premier prince de Cocincine, avec la veuve du capitaine de ce camp cochinchinois dont nous sommes les pasteurs, et il est à noter que cet homme a été marié en Cocincine par le Père Barthélémy d'Acosta, jésuite, à une femme qui vit encore et de laquelle il est séparé du consentement de l'un et de l'autre. Ce mariage a été fait sans bans et du soir au lendemain, dans la barque de ce Cocincinois, lorsqu'il s'en retournait en Cocincine.<sup>58</sup>

14.- On a travaillé à la délivrance de quelques prisonniers. On a résolu, dans quelques jours, d'envoyer quelques Cocincinois chez Mr de Chandebois, pour être instruits avec les Tonkinois qui y sont. Les règlements qu'on a faits de nouveau, pour la prière du matin et pour réunir plusieurs [tables] en une, s'observent parfaitement bien.

15.- L'ambassadeur de Golconde est venu visiter l'évêque de Bérithe avec plusieurs Mores. La conversation a presque été toute entière des choses de la religion. On a travaillé pour dresser un mot de requête au roi, pour le prier de donner ordre de faire payer le bagnane [*sic*], qui s'est chargé de rendre l'argent qu'on lui a mis entre les mains à Surate, sur laquelle somme on prendra les trois mille écus que Sa Majesté eut la bonté de faire prêter aux missionnaires.

16.- Les Arméniens sont venus, en corps, demander le secours de l'évêque de Bérithe contre les Mores, pour les protéger des injustices qu'ils leur font. On a reçu lettres de Madraspatan, des Pères Éphrem et Zénon. Mgr de Métellopolis écrit qu'il a grande espérance de la conversion

---

<sup>58</sup> Cf. Journal du 13 octobre 1675, et celui du 10 mars 1676.

de quelques talapoins, et que nos missionnaires firent voile lundi dernier pour Cocincine.

17.- On a été occupé à dresser la requête au roi pour le prier d'ordonner à quelqu'un de ses officiers de la lettre de change, qui a été envoyée de Surate aux missionnaires. On lui a aussi fait part de quelques nouvelles d'Europe, qu'il désire savoir. On lui a fait un petit présent d'émail de verre et de quelques verreries, qui ont coûté en France 10 ou 12 francs.

18.- On a arrêté que le frère René, qui paraît un sujet de grâce, apprendra la langue de Siam, pour être occupé à panser et soigner les malades et qu'il aura aussi la charge de veiller sur les déportements des domestiques de la maison.

19.- On a envoyé visiter un jacobin allemand venu nouvellement et pris occasion de remercier le Père visiteur de ce qu'il n'a pas permis qu'un ecclésiastique irrégulier dit la messe en leur église.

20.- On a procuré l'élargissement de trois prisonniers. On a été porter les petits présents des évêques au barcalon, pour les présenter au roi avec les nouvelles d'Europe et la requête de l'évêque de Bérithe, par laquelle il prie le roi d'ordonner à un de ses officiers de faire faire le recouvrement de l'argent qu'on lui a envoyé de Surate.

21.- On a arrêté d'envoyer les Cocincinois séminaristes chez Mr de Chandebois, pour être élevés conjointement avec les Tonkinois, et de n'en retenir que deux ici, qui mangeront avec les autres séminaristes. On a retenu ces deux-là pour se servir d'eux à écrire et à lire leurs livres.

*[p. 605]*

22.- On a agité si l'on pouvait prendre l'habit d'un talapoin et prêcher l'évangile en cet état, à [cause des] grands biens qui en reviendraient pour la conversion des

âmes, et si on devait laisser cet habit [aux gens] de Siam qu'il plairait à Dieu [de] convertir, sur quoi l'évêque de Bérithé a tenu l'affirmative pour les [réponses qu'il] a faites à Mgr de Métellopolis qui l'en avait consulté.

23.- On a encore traité à fond de la question d'hier et l'on a persisté dans le même sentiment. Dominique Georges, originaire de Macao, prêtre, est venu demander un lieu pour faire bâtir [une maison] dans le camp des missionnaires, ce que l'évêque de Bérithé lui a accordé.

24.- On a reçu des lettres de Mr Le Clergues, qui est tombé assez grièvement malade. On lui a envoyé [aussitôt des] remèdes et l'évêque de Bérithé l'a exhorté de venir ici au plutôt pour se faire soigner.

25.- Il est venu un mandarin visiter l'évêque de Bérithé, et son ami particulier. Il l'a consulté sur [le projet] qu'il avait de faire relier un livre de toutes les images et portraits de nos rois de France et de laisser [une page] de papier blanc entre chaque pour décrire leur vie et ensuite le présenter au roi de Siam. Sa [réponse] a été que le roi estimerait fort ce présent.

26.- On a reçu lettres de Mr Le Clergues, qui mande qu'il se trouve mieux et qu'il a cinq catéchistes qu'il [instruit]. On a été visiter les prisonniers.

27.- Mr Vachet est parti avec 4 écoliers Cochinchinois, pour les instruire avec les Tonkinois. [On a] reçu nouvelle assurée que le Père Général des jésuites a écrit aux supérieurs de [Macao et de] la Chine, à peine de désobéissance, d'obéir aux vicaires apostoliques, qui l'ont fait savoir [à leurs] inférieurs qui sont dans nos missions et les y ont obligés à leur obéir et à leurs provicaires, « sub praecepto obedientiae », dont on a rendu grâces particulières à Dieu.

28.- On a instruit deux petits esclaves pour être baptisés. Le ministre a demandé à notre interprète [pourquoi] l'évêque de Bérithé se pressait si fort de rendre les trois mille écus au roi, ce qu'il n'a [pas dit] sans que le roi lui en ait témoigné quelque chose.

29.- On a été visiter la prison. On a arrêté qu'on enverra un express à Surate pour l'assurance et la diligence à faire tenir nos paquets. On ira par la voie de Tenasserim, pour pouvoir en envoyer un duplicata par les vaisseaux d'Angleterre, qui partent de Madras.

30.- On a reçu lettre de Mgr de Métellopolis qui mande qu'il baptisa, dimanche, une adulte et qu'il instruit plusieurs catéchumènes, entre lesquels il y a des talapoins, et qu'il a été ravi à apprendre le sentiment que l'évêque de Bérithé lui a envoyé sur l'habit des talapoins, qu'on leur peut laisser après leur baptême et que les missionnaires le peuvent prendre lorsqu'ils ont de grandes espérances de faire du fruit.

### **Octobre 1677**

1.- On a arrêté, avec un des principaux amis du camp des Portugais, ami des missionnaires, qu'il fera un rôle [contrôle] exact des maisons et des personnes qui y demeurent, pour être envoyé à Goa, à Mgr l'Archevêque et à Rome et détromper ceux qui veulent faire passer ce camp pour une colonie portugaise.

2.- On a cherché les moyens d'empêcher un jeune ecclésiastique irrégulier d'aller à Malaque, où il veut aller administrer les sacrements. Les jacobins ne lui ont pas voulu permettre de dire la messe, à la sollicitation des évêques, mais les jésuites lui ont permis de célébrer ici, en leur église.

3.- Suivant la résolution d'hier, l'évêque de Bérithé a donné ordre qu'on avertisse, de sa part, le père de cet [ecclésiastique] qu'il donne ordre à ce que son fils pense à se faire relever de son irrégularité, sinon il en fera [envoyer] avis à Malaque, à Batavie et en tous les lieux où l'on dit qu'il veut aller. On est allé visiter un gentil, qui est venu dans un vaisseau de Surate, qui est à l'extrémité.

4.- Un jacobin et un ecclésiastique sont venus consulter l'évêque de Bérithé sur le mariage d'un homme, qui avait été marié par un jacobin, il y a environ 20 ans, dont il y a eu des enfants, le mari voulant se marier ailleurs, se fit démarier par sentence du Père Jean d'Abreu, suivant l'avis de tous les Pères du camp, de laquelle sentence sa femme a appelé à Goa. La question était si le mari pouvait se marier devant la confirmation de la sentence. La réponse a été que non, pour plusieurs raisons, qu'il serait trop long de noter ici.

5.- On a baptisé un enfant bâtard d'Ignace Done. On a apporté les papiers sur quoi on s'est fondé pour juger la nullité du mariage d'hier, où il paraît qu'un religieux ignorant les a mariés sous l'espérance d'une dispensation [*sic*] future, à quoi l'évêque de Bérithé a dit que, s'il est trouvé ainsi exprimé sur le registre des mariages, que le mariage est nul et contenant une erreur de droit intolérable.

6.- On s'est entretenu à fond des tracas que les Mores font pour la propagation de leur malheureuse secte et il y [a] tout à fait de quoi s'étonner de voir leur zèle et l'insensibilité des ministres de l'évangile, qui ne pensent qu'à mener une vie de régal et qui est de scandale en plusieurs d'entre eux.

7.- Le Père Dominique Georges nous a dit qu'il a rencontré à Malaque Dom Pedro de Lian, espagnol de nation, qui se disait envoyé de Rome pour vicaire

apostolique du Tonkin, dont il a montré des lettres à quelques-uns, vraies ou fausses, et qu'il a dit à quelques-uns qu'il devait être consacré évêque par les évêques français, et que son compagnon, qui était vénitien de nation, était mort dans les Indes, qui était parti de Rome avec lui. Ce Dom Pedro de Lian s'est embarqué de Malaque pour Manille. On a arrêté d'écrire à Mgr de Métellopolis de se rendre ici pour conférer sur les dépêches d'Europe, qui sont d'importance extrême.

8.- On a reçu nouvelles de Mr Langlois de Pourcelouc, qui mande que Roch Nonis, brame catéchiste, veut passer dans le royaume de Pégou et que le Père Pierre de la Puente, jacobin, pense à retourner ici, à cause de quelque infirmité. Le vieux catéchiste Benoît est parti avec 2 Cochinchinois, pour aller apprendre à écrire et à lire aux Tonkins [Tonkinois] et aux Cochinchinois, qui sont chez Mr de Chandebois.

9.- On s'est informé des vaisseaux, qui sont à Tenasserim et l'on a appris qu'il en doit partir un ou deux pour Masulpatan au mois de décembre et un pour Porto Novo le mois de février, ce qui a donné lieu à travailler aux dépêches des Indes et d'Europe, pour se servir de ces occasions.

10.- On a été visiter la prison. Paul Done, fils de Jean Done, Japonais, nous est venu voir. Il nous a dit que les Hollandais écrivirent, l'an passé, au roi du Japon, pour qu'ils continuassent le commerce avec les mêmes avantages qu'ils avaient fait par le passé, mais que le roi ne fit pas compte de leur ambassadeur, qu'il regarda un arrivage de marchands, donnant ordre à un mandarin de leur faire réponse. Il nous a dit qu'on n'y persécute plus les chrétiens. Le Père Manuel, jacobin, a été baptiser un enfant des Hollandais en leur loge, en quoi il a imité les Pères jésuites.

11.- On a été travailler à la conversion d'un gentil, fort malade, et visiter un néophyte, qui est en péril. On a reçu des lettres de Mr Langlois, qui mande qu'en un mois de temps, il a baptisé dix personnes et qu'il a encore environ quinze ou vingt catéchumènes. Il est mort un jacobin allemand, hier soir.

12.- Le gentil fort malade a déclaré qu'il ne voulait point ouïr parler de changer de religion, et le néophyte a été confessé, de crainte qu'on ne puisse plus le faire, à cause de sa maladie, qui augmente toujours.

13.- On a travaillé aux dépêches d'Europe et l'on prie Dieu pour savoir si l'évêque de Bérithé doit se risquer d'y aller pour mettre la dernière main aux affaires de la mission et particulièrement pour s'unir à Saint-Sulpice ou à quelque communauté.

14.- On a été occupé à examiner la vie de quelques fripons de ce camp, qu'on a résolu de chasser, et à travailler aux dépêches d'Europe.

*[p. 566]*

15.- Un catholique est venu demander la protection des évêques contre les Mores, qui lui veulent faire [payer une] somme notable. On a été panser un Allemand, qui est fort blessé et qu'on [n'] a pu confesser, à cause qu'il [xxx].

16.- [On a été] occupé à faire un accommodement de quelque querelle, qui se passa, il y a 3 jours, entre des [x] demeurant en ce camp.

17.- [On a reçu] avis, qui est assez public, de l'incontinence de deux religieux et de plusieurs prêtres séculiers, avec [un grand] regret. L'évêque de Bérithé a donné la confirmation à deux personnes, un peu devant la grande [messe. On] avait accommodé l'instruction de la confirmation à l'évangile du jour. On a été visiter la prison.

18.- [On a mandé] un médecin chinois pour le consulter sur la maladie de Mrs Forget et Le Roux, qui ont la fièvre [depuis quelques] jours, assez forte. On a travaillé aux dépêches d'Europe. Le roi n'a point été à la cérémonie, qui se fait aujourd'hui au grand pagode<sup>59</sup>. Cela, joint à plusieurs choses que nous savons, font *[sic]* croire qu'il est persuadé de la fausseté de [sa religion].

19.- [On a] chassé un nouveau chrétien de ce camp, qui a été pris avec une femme de mauvaise vie. Il y a longtemps [qu'on savait] qu'il s'était débauché.

20.- [On a] travaillé à la description du camp des Portugais d'ici, au nombre des personnes, des maisons et de quelle nation [ils sont] pour être envoyés *[sic]* à Goa et à Rome afin d'y faire voir qu'il ne s'y trouve que dix Portugais, originaires de [x] et tout le reste est de différentes nations.

21.- Mgr de Métellopolis est arrivé, qui a dit qu'il a trouvé beaucoup de personnes, qui demandent d'être instruites [de nos] mystères. Il baptisa, dimanche, deux adultes, qui demandèrent le baptême il y a longtemps et donna la cérémonie des catéchumènes à trois autres. On a travaillé à la traduction de plusieurs pièces pour [envoyer] à Rome.

22.- [Il est] venu une femme siamoise avec deux enfants adultes, qui sont d'honnêtes gens et à l'aise, demander le saint baptême, auquel ils se disposent il y a plus de six mois. On a eu nouvelle qu'on dore la chaire que le roi [a promise] l'an passé à l'évêque de Bérithé, pour prêcher la loi de Dieu à tout le monde dans l'église. On a [donné] le saint viatique à Mr Le Roux, missionnaire, et ensuite l'extrême-onction.

---

<sup>59</sup> Rappel : Mgr Lambert écrit « pagode » au masculin.

23.- Mr Le Roux est mort entre une ou *[sic]* deux heures après-midi, avec de belles dispositions. On a dit les matines des défunts [avant] les six heures, à cause qu'il est demain dimanche. Il se présente un néophyte, fort bien instruit, qui s'offre d'être catéchiste, pourvu qu'on veuille lui donner de quoi subsister.

24.- On a enterré le corps de Mr Le Roux, avec toute la solennité possible, où il s'est trouvé assez de monde. On a été [à] la prison. Les deux évêques ont conféré d'une chose très importante au spirituel et au temporel des missions, [sur] quoi ils ont résolu de demander à Dieu lumière.

25.- Le Père Dominique Georges nous a dit que le Père Constantio Georges, son frère, a baptisé, il y a 5 ou 6 jours, [un enfant] d'un catholique et qu'il a reçu le capitaine hollandais pour parrain, et qu'il a fait ce baptême à la maison du père de l'enfant, par la permission du Père de Motta. Sur l'affaire dont les évêques traitèrent [hier], l'évêque de Bérithé a eu pensée, entre la consécration du pain et du vin, de consulter Dieu.

26.- On a destiné Mr Pommard pour apprendre la langue de Cocincine. On a résolu que demain, après la messe, on [prendra] la dernière résolution sur l'affaire agitée entre les deux évêques.

27.- On a pris la dernière résolution après avoir invoqué le Saint Esprit, il a été arrêté qu'on laissera affaires de [l'Europe] en la pure providence de Notre Seigneur, et que l'évêque de Bérithé disposera toutes choses pour son voyage de Cocincine. Le Père Pierre de la Puente, jacobin, est arrivé à Pourcelouc, pour se faire traiter d'une maladie [et] d'une enflure de jambes. Il a apporté de belles nouvelles de Mr Langlois, qui a baptisé plusieurs personnes [et] qui donne avis de grandes espérances du progrès du christianisme en ces quartiers-là.

28.- Mgr de Métellopolis a baptisé un adulte siam [siamois] et a instruit plusieurs personnes de nos saints mystères. L'évêque de Bérithe a rendu de très humbles actions de grâces a Dieu pour la détermination d'hier, ayant eu beaucoup de lumières sur ce sujet, qui lui ont fait profondément adorer et admirer les jugements de la Providence.

29.- Le roi est parti pour Lavo. Sur la demande que Roch Nonis, acolyte, brame de nation, a faite plusieurs fois, de lui permettre d'aller en son pays pour travailler à la conversion de ceux de sa nation, on lui a accordé, suivant quoi il doit partir pour Tenasserim, dans peu de jours. On se servira de cette occasion pour adresser nos paquets à Mr Junet à la Côte.

30.- Mgr de Métellopolis a instruit quelques catéchumènes. On a travaillé aux dépêches pour être en état d'être envoyées par Roch Nonis.

31.- On a confirmé trois personnes. On a publié les bans d'un fils de Cochinchinois, né à Camboge et d'une jeune veuve [née] au Macassar, qu'on a refusés de marier au camp des Portugais pour des respects humains *[sic]*.

## **Novembre 1677**

1.- Le Père visiteur des jacobins, qui s'en ira à Timor, a envoyé un de ses Pères prendre les saintes huiles et prier qu'on lui consacre une pierre d'autel. On lui a proposé de faire le mariage de ces deux chrétiens en son église, que le Père de Motta a refusé de faire faire pour des respects humains, afin de conserver une bonne intelligence entre ses religieux et les évêques.

2.- Il est venu ici un mandarin demander des remèdes, sur l'avis qu'on a de toutes parts des grandes guérisons, qui se font ici et dans les autres résidences, qui sont

prodigieuses et qui accréditent fort les missionnaires français.

3.- Sur l'avis qu'on a reçu de Mr Junet, de Masulpatan que le fauteur [*sic*] du roi de Siam lui avait dit qu'il ne recevrait prochainement aucun Père dans les vaisseaux pour Tenasserim, on a résolu d'envoyer à la Cour, pour obtenir un ordre qui enjoigne à ce fauteur de recevoir tous les Pères français, qui lui demanderont passage. On a instruit quelques catéchumènes de nos saints mystères.

4.- Le Père Manuel, vicaire des jacobins, est venu remercier les évêques de la civilité qu'ils lui ont envoyé faire de faire le mariage dont on fit les bans dimanche et prié qu'il se fasse en cette église. Il a aussi témoigné bien plus de correspondance qu'à l'ordinaire et dit qu'il a tâché de persuader aux prêtres de Rocha et Suero de venir en ce séminaire quelque temps.

5.- On a obtenu la liberté d'un gentil de Pourcelouc, qui se veut faire chrétien et servir Mr Langlois. On a dressé une commission pour ordonner à Amador Coelho, notaire apostolique, se faire un plan exact du camp des Portugais, des noms des habitants, de leur originaire, du nombre des maisons, pour être envoyés à Rome et à Goa.

6.- On a achevé cette commission. On a agité ce qu'il fallait régler pour chaque année aux missionnaires, pour leur subsistance et entretien, sur quoi [il y a lieu] de penser sûrement.

7.- On a conféré avec un jacobin des moyens d'empêcher que celui qui a été établi vicaire de ce lieu ne le soit pas, parce qu'il a donné du scandale et qu'ayant le soin de cette église, il n'y a point lieu d'espérer la réformation dans les peuples qui sont sous sa conduite.

8.- On a achevé la commission qu'on a résolu de donner à Amador Coelho pour informer du nombre des Portugais qui

demeurent dans leur camp, comment ils le possèdent, le nombre des maisons, l'origine de ceux qui les habitent, pour, ensuite, en envoyer l'acte à Rome et à Goa.

9.- On a réglé l'entretien de chaque missionnaire, quand il sera seul en une résidence, à cent vingt cinq ticaux qui font, de notre monnaie, soixante dix-huit écus, 7 d. 21 s. On a travaillé aux dépêches de Tonkin et de Manille, sur l'avis qu'il doit partir, dans peu, un vaisseau pour Bantan.

*[p. 607]*

10.- On a amené [xxx] l'enfant [xxx] a accouché. On a continué de travailler aux dépêches.

11.- On a donné le saint viatique et l'extrême-onction à ce malade. Un mandarin, ami des missionnaires est [venu dire] aux évêques que le roi avait [parlé de les] admettre souvent en son audience, et que, dans 12 ou 15 jours, il les enverrait convier d'aller à la Cour. On a rendu grâces à Dieu, dans la vue qu'il veut s'en servir pour faire les affaires de la religion.

12.- Notre interprète est venu de la Cour avec une expédition favorable, le roi ayant fait écrire à son fauteur de Masulpatan, de sa part, qu'il ait à recevoir tous les Français, qui voudront passer dans ses vaisseaux, de là à Tenasserim, pour venir ici.

13.- On a confessé, cette nuit, une néophyte bien malade et on lui a porté le saint viatique ce matin, qu'elle a reçu, sortant de son lit, en se prosternant à terre. On a collationné quantité de pièces pour envoyer à Rome.

14.- On a baptisé deux gentils, qui avaient dérobé les pagodes, qu'on menait au supplice pour être brûlés. On les instruisit pendant environ une heure. Ils témoignèrent, immédiatement devant leur mort, de vouloir embrasser la religion chrétienne de tout leur cœur. Un More, qui était de

leur compagnie, ne voulut jamais quitter sa malheureuse religion.

15.- On a instruit quelques catéchumènes. On a été occupé à conférer avec le mandarin, qui nous fournit les matériaux pour notre bâtiment. On a été visiter un moribond, qui est en notre hôpital.

16.- On a résolu d'envoyer le Père Jean de Manille avec Mr Langlois, pour l'aider à la conversion des âmes, à Pourcelouc. On a continué l'instruction de quelques catéchumènes.

17.- Mgr de Métellopolis est allé prêcher l'évangile à un camp de Laos [Laotiens]. On a continué les dépêches pour divers lieux, pour les envoyer par Tenasserim, par Malaque et par Bantan.

18.- Un gentil est venu amener son fils, âge de dix ans, pour être instruit en ce séminaire. Le ministre a envoyé dire au principal des Portugais d'ici, qui est Chevalier du Christ, qu'il donne ordre que son beau-frère, prêtre, qui demeure chez lui, ne continue pas de commettre scandale avec quelques femmes, qui sont en sa maison. On a donné avis aux évêques, qu'un autre jeune prêtre, qui vit scandaleusement, veut quitter sa mauvaise vie et veut venir demeurer dans le camp des évêques, pour y apprendre l'état ecclésiastique.

19.- On a enterré un malade, qui est mort à notre hôpital. On a instruit quelques gentils de nos mystères. On agité un cas fort difficile, sur un mariage à faire, où les évêques n'ont pas cru pouvoir donner dispense.

20.- On a confirmé deux personnes et l'on en a remis un, âgé d'environ 12 ans, qui n'avait pas encore été en confesse. Les Pères jacobins du camp des Portugais sont venus consulter les évêques sur un cas occulte de grande conséquence, et doivent, demain, en venir savoir la réponse.

21.- On a instruit un mandarin, qu'il y a longtemps qu'il a ouï parler de nos mystères. Notre interprète est retourné de la Cour, qui nous a rapporté que, dans peu, le roi doit envoyer convier les évêques pour y aller.

22.- On a rendu réponse aux jacobins sur leur cas proposé et l'on a résolu de les envoyer convier de dîner devant le départ de leur Père visiteur pour entretenir l'amitié. On a cacheté un paquet, qu'on envoie à Surate par la voie de [x].

23.- Le Père Jean de Manille est allé chez Mr Le Clergues pour l'aider, attendant qu'il ait occasion d'aller à Pourcelouc. Le Père vicaire des jacobins, avec un autre Père est venu consulter les évêques. On a travaillé à mettre un grand paquet en état pour envoyer en Europe.

24.- On a instruit quelques catéchumènes, dont un demeure céans. Les Anglais de la loge sont venus visiter les évêques et leur ont apporté douze bouteilles de vin d'Europe, par présent.

25.- On continue d'instruire ce catéchumène et deux petits garçons, qu'on a mis céans pour être instruits en la religion. Le Père visiteur des jacobins, avec deux autres, est venu prendre congé des évêques. On lui a donné une pierre d'autel consacrée et quelques [x] qu'il a demandées.

26.- On a reçu lettre de Mr Langlois, de Pourcelouc, qui remarque qu'il y a beaucoup à faire pour la religion. On a écrit au vicaire de Malaque, pour qu'il ne permette pas au Père Suero de dire la messe, ni d'administrer les sacrements, étant ignorant et irrégulier pour un homicide qu'il a commis.

27.- Un hérétique, qui était aux Hollandais et qui est, à présent, au service du roi, a conté publiquement la mauvaise vie de quelques religieux du camp des Portugais et de plusieurs ecclésiastiques, ce qui est un très grand

scandale pour la religion, qui est connu de cette Cour. On a instruit quelques gentils, qui sont venus des environs d'ici.

28.- Mgr de Métellopolis a été en un village prêcher l'évangile. On a préparé des paquets pour Bantan sur l'avis qu'il doit partir un vaisseau mercredi, dont le capitaine est ami des évêques.

29.- Il est venu plusieurs gentils entendre parler de la religion. On a achevé les dépêches pour le Tonkin et pour Manille, qu'on doit porter demain à ce capitaine.

30.- On a été visiter les prisons. On a pansé plusieurs malades, et l'on a continué l'instruction de plusieurs gentils, qui désirent avoir connaissance de notre sainte religion.

### **Décembre 1677**

1.- Un petit enfant est mort à la prison, quelque temps après son baptême. On a continué de panser plusieurs malades et d'instruire de nos mystères beaucoup de personnes, qui sont venues les entendre.

2.- Deux Arméniens sont venus demander justice d'un ecclésiastique portugais, auquel ils ont prêté 250 livres, qu'il ne leur veut pas payer, sur quoi les évêques ont fait écrire à cet ecclésiastique de les satisfaire, faute de quoi ils peuvent se pourvoir devant les juges du lieu. On a continué l'instruction de quelques catéchumènes et de *[sic]* panser les malades.

3.- On a cacheté un gros paquet pour Rome. On a écrit à Mr Pérès, à Tenasserim, pour envoyer les ordres du roi à Masulpatan, pour recevoir dans ses vaisseaux tous les Pères français et tous les Français, qui voudront venir de ce lieu-là ici.

4.- On a eu avis qu'on accommodait des logis à la Cour, pour les évêques, par l'ordre du roi. On a travaillé aux dépêches du Tonkin, qu'on envoie par la voie de Bantan.

5.- On a baptisé une femme fort malade à notre hôpital et l'on a été disposer un autre aussi fort malade à recevoir les sacrements. Mgr de Métellopolis est allé prêcher l'évangile dans quelques villages proches d'ici.

6.- On a administré le saint viatique et l'extrême-onction à ce malade. L'on a été appelé pour panser quelques malades avertis des grandes cures que l'on fait dans cette maison.

7.- Ce malade est mort en de très bonnes dispositions et a été enterré en notre séminaire. On a été occupé aux dépêches d'Europe, qu'on envoie par Bantan, par la voie d'Angleterre.

8.- On a enterré une femme nouvellement baptisée à notre hôpital, qui est morte dans de bons sentiments. Mgr de Métellopolis est retourné fort satisfait des bonnes dispositions qu'il a trouvées dans les peuples auxquels il a prêché l'évangile.

9.- On a achevé les dépêches pour Mgr l'Archevêque de Goa, pour Mr l'Inquisiteur, et pour les Pères supérieurs des jacobins et de saint François, qu'on envoie par le Père Louis de Madre de Dios. On a instruit quelques catéchumènes.

10.- Mgr de Métellopolis est retourné prêcher l'évangile à deux lieues d'ici. On a mis toutes les dépêches pour Surate en état pour les porter demain au capitaine anglais, qui s'y en va.

11.- Le frère René a pris possession de l'hôpital, par la partance du Père Louis, capuche, qui s'en retourne aux Indes. Mrs de Chandebos et Le Clergues ont écrit qu'ils ont plusieurs catéchumènes et que quelques-uns d'entre eux seront baptisés à Noël.

[p. 608]

12.- Mgr de Métellopolis est revenu fort satisfait de la facilité qu'il a [trouvée chez les] peuples [x] parti d'Angleterre l'an passé, et qui s'est engagé au service [x] venu se confesser. On l'a exhorté de quitter cet engagement sitôt qu'il le pourrait. On a parlé de nos mystères à des gentils, qui sont venus ici.

13.- Le concours de ceux qui veulent entendre parler de notre religion a continué. On a été instruire une femme gentile de nos mystères, qui est pour mourir dans peu. On a continué la cure des blessés et une personne toute meurtrie, à laquelle on a mis de l'eau bénite, s'est vue presque guérie.

14.- Le Père Louis, capuche, s'est embarqué pour aller à Goa, suivant l'ordre de ses supérieurs. Il a été fort regretté par plusieurs personnes qu'il avait guéries. On a continué à parler de nos saints mystères à plusieurs gentils, qui ont témoigné joie de les entendre.

15.- Un Portugais est venu demander qu'on reçut son fils, âgé d'environ 8 ans, dans le séminaire. On a résolu d'agrandir notre hôpital et de s'appliquer plus que jamais à cette œuvre, par tout le royaume, étant un moyen admirable pour la propagation de la foi.

16.- On a travaillé à la conversion d'une pauvre gentile fort malade, qui est fort dure. On a pansé plusieurs malades, qui sont tous édifiés de la [x] et de la charité de notre frère René, qui s'acquitte admirablement de cet emploi.

17.- Un mandarin, qui a déjà plusieurs fois entendu parler de nos saints mystères, est venu pour s'en faire instruire plus à fond. On a aussi instruit quelques catéchumènes. On a procuré la délivrance de deux prisonniers malades, pour les soigner à notre hôpital, où ils sont venus ce soir.

18.- Mr Langlois est venu malade de Pourcelouc. Il se trouve bien mieux que lorsqu'il est parti. Il a amené quatre personnes. Deux de ses néophytes et deux catéchumènes. Il en a laissé encore huit ou dix. Il nous a témoigné qu'il y a beaucoup de fruit à espérer, pourvu qu'on ait patience et des ouvriers. Il nous a encore dit que, par l'ordre du roi, l'on a fait sortir des talapoins tous ceux qui n'ont pris l'habit que pour éviter les services publics.

19.- On a reçu des nouvelles de Mr Le Clergues, qui convie un des évêques d'aller baptiser douze ou 14 adultes, qui sont bien disposés de recevoir le saint baptême. On a instruit quelques catéchumènes et pansé plusieurs malades, qui viennent de divers lieux.

20.- On a enterré cette femme, qui est morte à l'hôpital, qui fut baptisée il y a 6 ou 7 jours, et une autre, qu'on a apportée de la prison, qu'on y avait aussi baptisée. On a continué de soigner les malades et d'instruire quelques catéchumènes.

21.- Le concours des blessés et des malades devient toujours plus grand, ce qui fait prendre résolution de bâtir un grand hôpital après que notre bâtiment fût *[sic]* achevé, dont on fera la proposition au roi afin qu'il fournisse ou, au moins, contribue à cette dépense. On a arrêté que Mgr de Métellopolis ira baptiser les catéchumènes de Mr Le Clergues dimanche.

22.- Les chrétiens, qui sont à la Cour, ont pris résolution de faire présenter une requête au roi, pour obtenir permission de faire une église, qui soit administrée par un missionnaire français, dont quelqu'un d'eux a été fort repris par le supérieur des jésuites d'ici. Mr Vachet est venu pour administrer les sacrements aux Cocincinois. Il a amené ses écoliers, dont on a été fort satisfait.

23.- On a eu grande conférence touchant le baptême des gens du village, éloignés de la demeure des Pères, à cause

de l'abandon où ils seront pour ne point ouïr la messe, la parole de Dieu, la confession et la communion ; sur quoi, on a résolu de conférer le baptême à ceux qui se trouvent suffisamment disposés. On a disposé quelques catéchumènes.

24.- On a continué l'instruction des catéchumènes. On a interrogé les séminaristes cochinchinois et tonkinois, pour voir le profit qu'ils avaient fait, dont on a été fort satisfait. On a exposé le Très Saint-Sacrement et commencé l'oraison des Quarante Heures pour demander à Dieu la continuation et l'augmentation de ses miséricordes sur nos missionnaires.

25.- Il y a eu grand concours de monde, qui ont fait leurs dévotions, cette nuit. Mgr de Métellopolis est allé, après-midi, chez Mr Le Clergues, où il arrivera cette nuit, pour y baptiser plusieurs Siams et Pégu *[sic]* catéchumènes.

26.- On a achevé les Quarante Heures avec beaucoup de dévotion et de concours. On a reçu les visites des jacobins et des deux prêtres clercs, qui n'ont pas bien vécu par le passé, l'un desquels veut demander la permission de venir demeurer ici, à ce qu'on dit. On est venu offrir un petit garçon de 9 ou 10 ans pour baptiser, qu'on fait instruire.

27.- Un mandarin de la Cour est venu dire à l'évêque de Bérithé que le roi est occupé pour les affaires de Camboge et de Patane [Patna], et que cela différera le voyage de la Cour de 3 semaines ou d'un mois. On a écrit, ensuite de cela, à Mgr de Métellopolis, qu'il peut tarder jusqu'à ce temps-là de se rendre ici.

28.- On a reçu visite de deux augustins, qui sont honnêtes gens et capables, mais qui font le commerce. Le plus ancien mourut jeudi dernier, qui avait été à la Chine, et le plus jeune, qui fait le quatrième, a envoyé un calice ici pour consacrer.

29.- Le genre du plus considérable des Japonais chrétiens, est venu demander à l'évêque de Bérithé que deux Japonais, ses beaux-frères, entrassent en ce séminaire et place pour le fils d'un autre Japonais, dont on a eu grande joie, puisqu'ils savent tous la langue de Siam et que c'est un moyen de s'établir dans le camp du Japon.

30.- La maladie de Mr Forget a été jugée très périlleuse. On a été occupé avec l'officier du roi, pour achever promptement l'édifice que le roi fait faire pour loger l'évêque de Bérithé.

31.- On a reçu lettres de Mgr de Métellopolis qui a baptisé des catéchumènes et donné les cérémonies de catéchumène à un autre, tous lesquels étaient fort bien disposés. Il y en a encore 5 ou 6 qu'on dispose pour le baptême, pour une autre fois. On a été panser un blessé d'un coup de lance, à la prison.

**Fin de 1677**